

Lemire: pourquoi les tinamis aiment-ils tant Oncle Georges?

DENIS LAVOIE

«**L**a base de ce métier, c'est qu'il faut avoir du plaisir à le faire. Si j'avais un trac maladif, je ferais autre chose que du spectacle. Il ne faut pas que ce soit une souffrance de monter sur scène.»

N'empêche. Comme l'ajoutera l'humoriste Daniel Lemire — que nous avons rencontré le jour de son anniversaire: 34 ans! — qu'il s'est senti «vieillard de 15 ans en trois jours, lors des avant-premières de ce spectacle entièrement nouveau.» Le spectacle tient l'affiche au théâtre Maisonneuve de la Place des Arts du 17 au 28 octobre et en supplémentaires du 6 au 16 décembre. «Ça a été même plus stressant que d'assister à l'accouchement de ma blonde!» ajoute-t-il.

C'est dire comment il est angoissant d'être comique.

«Il faut que j'installe un climat de détente, et il n'est pas question de prendre ça à la légère. Je dois donc canaliser mon trac. Sur scène, que tu aies la grippe ou des problèmes de famille, tu dois te transcender et donner le meilleur de toi-même.»

«Le fait d'avoir des enfants me ramène sur terre, car le milieu du spectacle porte au déséquilibre. Or, je suis très ordinaire dans la vie privée. Je ne suis surtout pas le genre à monter sur une table pour faire rire le monde.»

Père de trois jeunes enfants (de sept, quatre et un an et demi), Daniel Lemire apprécie la vie familiale, ce qu'il appelle sa vie normale. «Je m'occupe beaucoup des enfants. Je suis un homme de maison et j'aime bien faire la popotte et l'épicerie.»

Mais quand il revêt ses habits d'Oncle Georges, Daniel Lemire tombe sous le charme du personnage. Il ne veut quand même pas en devenir esclave, et se laisser dominer par cet «archétype du personnage qui a fait rire les enfants il y a 20 ans, rôle qu'il n'aimait pas... comme il le fait bien sentir,» peint Lemire.

S'il ne veut pas être au service du plus populaire de ses personnages, Lemire n'en est pas moins intrigué par l'estime que

lui porte le public, surtout les enfants.

«Je n'avais jamais pensé en le créant qu'il aurait autant de succès. J'ai même eu de nombreuses offres pour en tirer des produits dérivés (on se souviendra de tous les produits Patof). Je n'ai pas voulu. Je n'ai pas non plus le goût de censurer l'Oncle Georges, malgré quelques commentaires désapprobateurs.»

«Le propre de l'humour, c'est que tu émettes des commentaires. Et les gens adorent se faire en-

gueuler par l'Oncle Georges, ajoute Lemire. Quant à son succès auprès des enfants, ça m'a désemparé. Mais en étudiant le phénomène, je me suis rendu compte que les enfants ont une forte dose d'humour. Et ce sont souvent les gags les plus raides qu'ils apprécient. Après tout, tous les enfants aiment à rire du 'gros de la classe'. Je ne veux quand même pas faire de ce personnage ma locomotive, et je me garde de faire du racolage.»

Comique, Lemire n'en est pas

moins sensible, comme il le démontre d'ailleurs dans les thèmes qu'il a choisis pour son nouveau spectacle, le premier qui soit entièrement composé de nouveaux numéros. Il traite par exemple de la violence dans les écoles.

Il nous réserve donc beaucoup de surprises... Ne le dites à personne: il ne sera pas tout seul sur scène.

«Je veux étonner les gens. Je ne vais donc pas demeurer encore debout à défilier du texte.

Je me suis d'ailleurs fait assister du metteur en scène Denis Bouchard, car il y a plus de jeu de comédie et de comique de situation.»

Il n'y a pas de thème général, Lemire aimant aller du coq à l'âne pour situer son personnage du crooner à Moscou et nous parler de vasectomie.

«C'est un spectacle qui roule vite, même pour les changements de costumes et les accessoires.» Même phénomène pour le succès de Lemire: les choses sont allées très vite. «Je suis relativement nouveau dans ce métier. Je suis connu depuis sept ans seulement. Je n'ai donc pas le goût de m'asseoir sur mes lauriers.»

«Mais la recherche de bons thèmes est longue. Et quand on l'a trouvée, comme celui de la violence dans les écoles, il faut encore beaucoup de travail pour trouver un bon fil conducteur, car c'est un sujet très difficile. J'ai donc tellement exagéré le personnage qu'on ne peut qu'en rire.»

«Je suis quand même conscient du danger de rire de tout. On finit par tout banaliser. Or, c'est pas parce que je suis comique que rien ne me touche, que je ne suis pas sensible.»

Ce qu'il y a finalement de spectaculaire chez Lemire c'est toute cette contradiction entre l'homme et l'humoriste qui ne craint pas d'affirmer: «Je ne suis pas une personne spectaculaire.»

Pourtant, il fait rire. Définitivement. 17 000 Montréalais ont déjà réservé une place pour ce nouveau spectacle qu'il a mis un an à écrire, lui qui ne saurait s'habiller des mots des autres.

Et qui est très conscient de la difficulté qu'il y a à ne pas rater une seule blague.



THÉÂTRE



Les succès de Patrice L'Écuyer

À lire en page D8

Michel Crête et ses machines

À lire en page D6



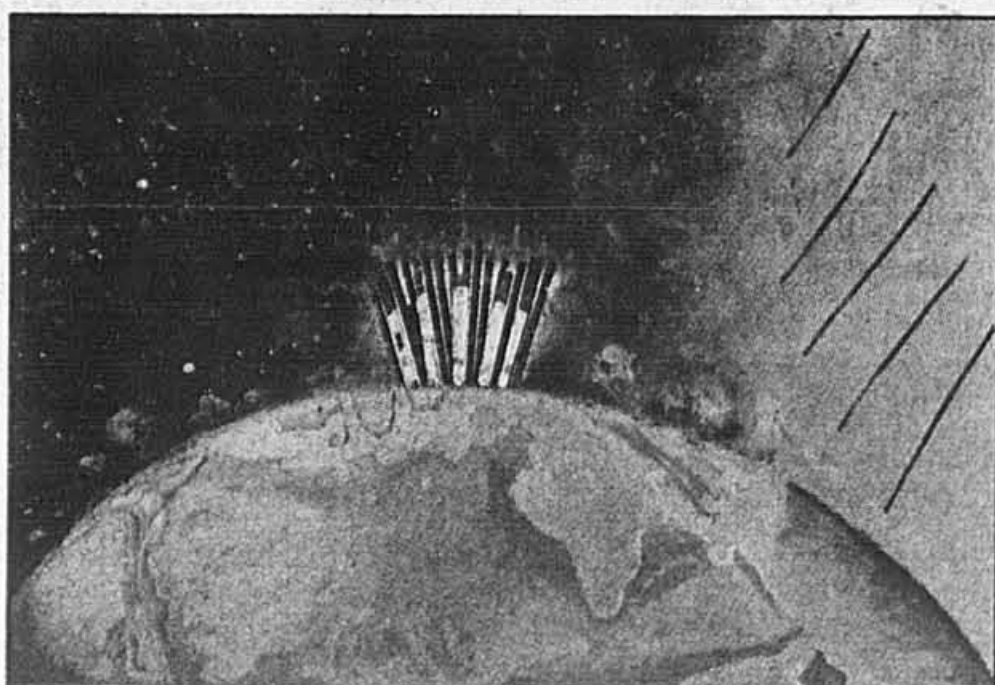
GALA ADISQ



Pour qu'un son devienne chanson...

...il faut la collaboration d'un tas de gens!

À lire en pages D3 et D4



Les espaces qu'explore Paterson Ewen

■ La soixantaine bien sonnée, Paterson Ewen partage ceci avec Betty Goodwin qu'à voir leurs oeuvres, on les imagine beaucoup plus jeunes. De plus, tous deux ont à la fois réussi à plaire aux critiques et à se constituer un public relativement large. C'est pour ce public qu'Ewen rejette l'abstraction pour explorer de vastes espaces; c'est pour ce public qu'il contemple la pluie, la galaxie, la terre et le soleil...

À lire en page D10

Je pense donc je lis

Télévision

La qualité à la télé, c'est possible mais ça n'intéresse pas les patrons



LOUISE COUSINEAU

Si je vous dis que j'arrive du FIPA, vous ne saurez pas de quoi je parle. Rassurez-vous: les responsables de nos réseaux de télévision n'en savent pas plus long que vous. Le FIPA (Festival international de programmes audiovisuels) veut donner à la télévision de qualité la place qu'elle devrait occuper. Avec trophées aux meilleures oeuvres.

Le troisième FIPA vient d'avoir lieu à Cannes. La proclamation du palmarès mardi dernier n'a pas fait une vague dans la grande presse française: le lendemain, ni *Liberation*, ni *Le Monde*, ni *Le Figaro* n'en parlaient. Pourtant, des oeuvres françaises avaient été primées.

On n'a pas vu à Cannes l'ombre d'un boss de télévision. Ni les Québécois, ni les Français. A croire que la télé de qualité, c'est une cause désespérée. Au FIPA, on ne parle pas d'argent et le grand Palais des Festivals était presque vide. Le dernier jour de l'événement, grand branle-bas de combat. C'est que le lendemain, le MIPCOM, un marché de télévision, commençait. Le Palais s'est remis à bourdonner d'activité, et les stands à s'ériger jusqu'aux portes des toilettes. Marché égale fric égale intérêt égale patrons de télé.

Aux dernières nouvelles, on stockait le bar des journalistes, fermé durant le FIPA. Ainsi va la vie.

Le Québec a fait pleurer les Français

Arrivée à Cannes samedi en début d'après-midi, j'angoissais. Non pas parce que les Français sont chiant (à vrai dire, ils le sont de moins en moins), mais parce qu'Air Canada avait perdu ma valise. Où me calmer? Mais en regardant une oeuvre en compétition. J'ai choisi *Québec... un peu... beaucoup... passionnément*.

Quel choix admirable! Un film qui raconte l'amour de Pauline Julien et de Gerald Godin (mon député, en plus), et plus



Pauline Julien et Gerald Godin dans «*Québec... un peu... beaucoup... passionnément*». Un film qui a fait pleurer les Français.

encore leur amour du Québec. On revoit les chansons de Pauline à la grande époque, les poèmes de Gerald, René Lévesque le soir du référendum (là, je reniflais en diable).

Et voilà que j'en entends d'autres renifler dans la salle. Quand les lumières se sont rallumées, j'ai cherché les Québécois. Il n'y avait que moi. L'assistance était composée de Français ordinaires, puisque le FIPA laisse entrer les passants. Deux jours plus tard, j'ai rencontré un réalisateur français, Marcel Teulade, qui m'a avoué avoir pleuré aussi. «Votre désir de survivance, votre attachement à ce pays, c'est tellement émouvant!»

Ce film est signé Dorothy Todd Hénault, qui l'a fait, dit-elle, parce qu'elle aime le Québec. Une Ontarienne qui nous aime, ça c'est rare! En rentrant, j'ai découvert que ce superbe document sera présenté mercredi soir prochain à TV5 à 21h35. Ne le ratez pas.

Aucune production québécoise n'a gagné de prix au FIPA. Dans la section documentaire, le jury a préféré une oeuvre française, *Paroles d'otages, la séquestration, le retour*, qui interroge trois otages: le journaliste Jean-Paul Kauffmann, le baron Empain et un journaliste hollandais, Gehrard Vaders. Une oeuvre intéressante, où les trois hommes racontent comment ils ont tenu le coup. Nos télévisions

offrant fort peu de documentaires, espérons que TV5 va aussi récupérer celui-là, qui fait deux fois une heure.

Autre beau film québécois, que l'on verra le dimanche 29 octobre à Radio-Québec: *Les noces de papier*, de Michel Brault. Geneviève Bujold y est une professeure d'université de 40 ans qui épousera, pour faire plaisir à une amie avocate, un réfugié chilien. Mariage de convenance, juste le temps de le sauver de la déportation. Mais voilà qu'un enquêteur de l'immigration, superbement interprété par Gilbert Sicotte, flaire le mariage-bidon et décide d'épier le couple.

Un bon film, dans lequel on saura bien des choses sur la Québécoise, fort peu sur le Chilien: comme dans la vie, on ignore ce qui nous est étranger. Mais on en reparlera.

Mourir du sida à la télé

Les Allemands avaient envoyé un document qui a fait frémir les amateurs de sensationnalisme: *Le désir de Sodome*. Kurt Raab, un acteur qui a joué dans plusieurs films de Fassbinder, meurt du sida. On voit la maladie progresser: de la maigreur cadavérique, aux pustules au visage, à la faiblesse totale. La dernière image est un traveling sur son corps couvert de pustules. Horrible. Et pourtant, aucune émotion dans la salle. L'émouvant, dans ce film, c'était son meilleur ami, un autre acteur, pas homosexuel, qui s'en est occupé jusqu'à la fin.

Aucun trophée pour ce document, et aucun non plus pour une oeuvre américaine fascinante, drôle et cynique sur les preachers américains. *Glory! Glory!* de Lindsay Anderson est l'histoire d'un jeune preacher pas doué qui hérite de l'empire de son père qui l'était extrêmement. Pour sauver l'empire, il engage une chanteuse rock qui passe ses soirées à sniffer de la coke. Un film qui n'arrête pas d'enchanter, de surprendre, de faire rire et de faire réfléchir. Je l'ai vu un soir de grande fatigue, il durait plus de trois heures et je n'ai eu mal nulle part.

Ce festival est organisé par Pierre-Henri Deleau, qui organise aussi la quinzaine des réalisateurs durant le célèbre Festival de Cannes en mai. M. Deleau croit que la qualité devrait être reconnue à la télévision, désespère des journalistes qui couvrent la télé en France (ils parlent très peu des programmes, beaucoup de l'industrie) et s'est organisé, avec des fonds de l'Etat français et même de partenaires privés, dont un japonais, pour mettre le FIPA sur pied. C'est très bien organisé, même s'il est compliqué d'obtenir des visionnements privés, et chaque année, le nombre des oeuvres présentées augmente.

Alors que Serge Losique, le gourou de notre festival du film de Montréal, nous a présentés des films en anglais sans sous-titres cet été, toutes les oeuvres de télé présentées par M. Deleau sont sous-titrées. Le plus souvent aux frais de son Festival. Il tient à ce que les téléphiles qui viennent voir les oeuvres comprennent ce qui s'y dit. «Nous sommes en France», conclut-il.

Mais en France, la télévision de qualité a aussi du mal à se trouver une niche au petit écran. Pour un oui ou pour un non, un téléfilm de Jacques Doillon, met en scène deux personnages: Jean-Louis Trintignant et André Dussolier vont être seuls dans une pièce pendant 58 minutes. Sujet: comment une vieille amitié peut succomber à un excès de franchise. Finement dit et admirablement filmé.

L'oeuvre a passé à la télé en France, à minuit moins quart. Dans un pays où on se couche tôt. La-bas, comme ici, la qualité a de la difficulté à rejoindre les gens.

Des fleurs du chancelier pour Vaclav Havel

Agence France-Presse
PRAGUE

■ L'écrivain dissident tchécoslovaque Vaclav Havel a reçu hier à son domicile à Prague des fleurs du chancelier ouest-allemand Helmut Kohl, pour le féliciter du prix des Libraires de RFA dont il est le lauréat cette année, a-t-on appris de source diplomatique ouest-allemande.

M. Havel avait été invité à Francfort (RFA) pour y recevoir le prix, mais depuis 1968, il n'a jamais été autorisé à quitter son pays avec la garantie de pouvoir y revenir, a souligné son entourage.

Le dramaturge a décidé de consacrer le prix des Libraires allemands, doté de 25 000 mark (13 000 dollars), à la création projetée par lui-même et d'autres «amis du livre» tchécoslovaques d'une maison d'édition appelée Atlantis.

Une coopérative portant ce nom a été créée en février dernier à Brno (Moravie, centre de la Tchécoslovaquie), et des négociations se poursuivent en vue d'obtenir son éventuelle autorisation officielle, a indiqué son président, M. Jan Sabata.

Atlantis était le nom d'une petite maison d'édition de Brno, ayant publié 76 titres entre 1928 et 1948, année de la prise du pouvoir par les communistes en Tchécoslovaquie.

Plusieurs écrivains non-officiels tchèques et slovaques de renom — dont Vaclav Havel — ont adhéré ces derniers mois à la coopérative du même nom.

Atlantis a décidé d'accueillir «en tant que membres d'honneur» Ivan Jirous, Frantisek Starek, Petr Cibulka et Jan Carnogursky, des opposants actuellement emprisonnés «pour leur travail de longues années en faveur de la littérature indépendante et de sa diffusion».

La coopérative «envisage l'édition de livres et de revues qui

étaient publiés jusqu'ici en samizdat, et, dans une première phase, celle d'une série de livres tchèques et slovaques qui n'ont pas été publiés en Tchécoslovaquie», a précisé M. Sabata. Des oeuvres de Ludvik Vaculik, Josef Skvorecky, Milan Kundera, Vaclav Havel, Pavel Kohout, Karel Pecka, Dominik Tatarka et Petr Placák ont été citées.

«Plus tard, quand les circonstances extérieures et intérieures le permettront, la coopérative voudrait éditer deux ou trois collections de livres et plusieurs revues publiées actuellement en samizdat», ont indiqué ses membres.

Ils ont cité les noms de huit périodiques de ce type, parmi lesquels les informations de la Charte 77 pour la défense des droits de l'homme et Lidové Noviny (Nouvelles populaires), un mensuel indépendant dont deux des responsables, MM. Jiri Ruml et Rudolf Zeman, ont été arrêtés jeudi.

Un livre à Paris

Par ailleurs, les Editions Calmann-Lévy ont fait paraître pour la première fois en France un recueil d'«Essais politiques» de Vaclav Havel. Le livre s'ouvre sur un texte de 1975, devenu un classique. Havel y dénonce le règne de la peur, du mensonge et de la corruption dans la Tchécoslovaquie «normalisée». Il parle de «l'étouffement d'une culture — une véritable dévastation — de la mémoire interdite et de la paix des cimetières que connaît un pays où règne un ordre parfait — au prix d'un retour à la préhistoire».

Le livre s'achève sur la déclaration de Havel lors de son dernier procès, le 21 février 1989, après son arrestation pour avoir voulu commémorer le 20ème anniversaire du suicide par le feu de Jan Palach: il appelait alors les pouvoirs publics à «cesser d'agir comme ce laideron qui brisait le miroir pour punir son image».

Voir les horaires de télévision en page D 12

CHAPEAU LES ARTISTES!

Michel Rivard anime la soirée de remise des Félix 1989! Avec lui sur scène: Ginette Reno, Richard Séguin, Paul Piché, Michel Pagliaro, Roch Voisine, Jean Leloup, André Gagnon et ses musiciens.

Réalisation: Jean-Jacques Sheitoyan

Demain 20h00

POUR VOUS AVANT TOUT

GALA ADISQ



Radio-Canada
Télévision

L'ayatollah de la Caroline du Nord



MARIO ROY

« Cette omniprésence de l'État ne vous pose pas de problèmes ? » qu'il demande, tout étonné.

C'est un jeune journaliste français, pigiste pour le compte de quelques périodiques branchés, qui me pose la question. Il en est à son premier séjour au Québec, où il couvre le Festival international rock de Montréal. Et il apprend avec stupeur qu'ici, à peu près tous les événements et produits culturels, jusques et y compris le disque, sont subventionnés.

Non, pas de problèmes, que je lui réponds. En poussant sous le tapis — pour ne pas faire mauvaise impression sur le p'tit cousin, n'est-ce pas — ces plaintes sourdes que l'on entend à l'occasion à l'endroit des différents organismes étatiques dispensateurs de pain et de beurre...

Ben voyons. Pas de problèmes avec la culture subventionnée en Amérique du Nord en général et au Québec en particulier. Personne ne songerait un seul instant à gaver les amis du régime. Ou, pire encore, à faire des choix en fonction de critères politiques. Ou moraux. Jamais, grands dieux!

Remarque, j'aurais pu lui rappeler que le gouvernement français aura versé en 1989 quelque \$560 millions à ses musiciens, danseurs et comédiens. Et que, là-bas, cette fortune n'est certainement pas distribuée par des archanges!

Bref, à peine le p'tit Français était-il reparti que le Sénat américain entérinait une loi permettant de refuser l'aide fédérale à des œuvres jugées « obscènes ».

À l'heure du libre-échange, il est important de savoir qu'il s'agit de la première législation du genre à être adoptée aux États-Unis où l'on s'est toujours targué, à juste titre d'ailleurs, de constituer une terre de liberté pour les artistes.

Remarque qu'ils ont échappé au pire. La loi telle qu'adoptée est une sorte de compromis entre les positions adoptées par le sénateur républicain Jesse Helms — l'ayatollah de la Caroline du Nord, comme l'a surnommé le Time — et celles défendues par le sénateur démocrate Edward Kennedy. Le compromis est le suivant: l'œuvre incriminée devra être non seulement « obscène » mais également « dépourvue de valeur artistique » pour que la manne cesse de se répandre sur son créateur. Deux concepts faciles à définir et à manier, comme chacun sait.

Cette nouvelle poussée conservatrice — dans la lignée des mouvements dirigés contre les paroles des pièces rock et les brûleurs de drapeaux... — est en réalité le résultat d'une sorte de motion de blâme dirigée contre le NEA, le National Endowment for the Arts, un modeste bailleur de fonds qui a eu le tort, récemment, de subventionner les expositions de deux artistes dont les œuvres un peu olé-olé ont soulevé l'ire de l'ayatollah de la Caroline du Nord.

Bon. Tout a été dit sur ces velléités moralisatrices qui finissent invariablement par se révéler non seulement inapplicables, mais également imprévisibles et dangereuses.

Alors je vous épargne mon petit couplet là-dessus. Et je me contente de relever l'aspect tragi-comique de l'affaire.

Car dès que le sénateur Helms et ses sbires se sont mis à gueuler, évidemment, le public — scandalisé, pour sûr — s'est littéralement rué sur les œuvres excommuniées! De sorte que l'affaire a fait boule de neige et est remontée jusqu'au Sénat. Vous vous souvenez de cette histoire bien de chez nous, celle du pénis érigé — c'est le mot — dans une galerie d'art du Plateau Mont-Royal? Après tout le déplacement d'air qui s'est fait autour, pas un Montréalais n'a finalement échappé à la vision d'un organe qui, autrement, serait demeuré pratiquement confidentiel!

Pour les oiseaux de nuit

Les Montréalais ont fait comme les Parisiens, ils ont attendu les derniers moments, au rythme de 4 000 visiteurs par jour cette semaine, pour envahir le Palais de la civilisation et participer à *Cités-cinés*, cet événement-exposition qui les plonge dans le merveilleux monde du cinéma. Pour répondre à la demande, le Palais a décidé, en ce dernier week-end, d'ouvrir ses portes aujourd'hui, de 9 h 00 à 2 h 00 (du matin) et demain de 9 h 00 à 23 h 00, jour de clôture.

Mardi dernier, on estimait à 325 000 le nombre de personnes qui avaient vu *Cités-cinés* ou *Hollywood et l'histoire*, l'autre exposition payante du Palais qui représente 20 p. cent du nombre total de visiteurs.

Les carabins au Forum

À début, ça avait presque l'air d'un rendez-vous secret. Mais qui aurait osé reprocher aux universitaires montrealais de vouloir célébrer la rentrée en famille?

C'est par bribes que les médias et le grand public ont appris que Richard Séguin, Michel Pagliaro, Jeff Healey et le groupe écossais Texas donneraient un spectacle commun au Forum. Pour y assister, fallait acheter son billet (\$12) à l'une ou l'autre des quatre universités, laquelle vous remettrait du coup une casquette aux couleurs de la brasserie agissant comme commanditaire. Mais voilà, le Forum est un peu plus grand qu'un auditorium universitaire et, comme l'un des buts de l'exercice était de renflouer les coffres des associations étudiantes, on s'est finalement décidé à publiciser l'événement et à vendre des billets aux points habituels. Ce party de la rentrée « élargi » avait lieu, hier soir, au Forum.

40 ans d'une vie de chien

Peanuts et le reste de sa bande, dont le fameux chien Snoopy, atteignent l'âge mur. Ils ont déjà 40 ans, un âge auquel beaucoup se livrent à un examen de conscience, particulièrement les gens qui ont l'esprit contemplatif, comme Charlie Brown lui-même.

Mais les lecteurs ne doivent pas s'attendre à ce que les héros mentionnent cet anniversaire dans les bandes dessinées. « Une bande dessinée ne doit jamais se livrer à l'autocé-

lébration », affirme Charles Schulz, 67 ans, créateur des *Peanuts*, publié par plus de 2 000 journaux à travers le monde. Charlie Brown a assuré, selon le magazine *Forbes*, \$62 millions en 1988 à son créateur unique. Schulz a toujours travaillé seul, sans assistant. « Quand je prendrai ma retraite, ce sera la fin de la bande: c'est dans mon contrat », explique-t-il.

Les dauphins parlent le russe

Le dauphin a la cote des cinéastes du monde entier. Après *Le grand bleu* de Luc Besson en France et *La grenouille et la baleine* de Jean-Claude Lord chez nous, voilà que deux Soviétiques, Nelli Nenova et Gueno Tropinine, viennent de l'adopter comme vedette de leur film, *Metitchara, bête de mer*.

Une fillette de dix ans y retrouve un père qu'elle ignorait en même temps qu'elle se fait amie avec un dauphin au grand cœur, lequel sauvera le père de la fillette au péril de sa propre vie. Ça vous rappelle quelque chose? Disons que ça pourrait évoquer deux films de la série Contes pour tous de Rock Demers, *La grenouille et la baleine* et *Bach et Bottine*.

Le producteur des « Contes pour tous » tient pourtant à nous rassurer: ce ne peut être un plagiat. Mais il rappelle tout de même que *Bach et Bottine* a eu du succès en salles en URSS l'an dernier et que les Soviétiques ont décerné au printemps un Prix d'interprétation féminine à Fanny Lauzier, la jeune héroïne de *La grenouille et la baleine*.

L'art en banque

C'est dans ancienne usine de matelas recyclée en lieu branché pour artistes, le Complexe du Canal Lachine, que la Banque d'œuvres d'art du Canada vient cette année présenter ses acquisitions récentes. On peut y voir, jusqu'au 31 octobre, plus de 500 œuvres d'artistes canadiens dont une quarantaine font l'objet d'une exposition plus formelle.

La Banque, créée par le Conseil des arts du Canada en 1972, est le plus gros acheteur d'art contemporain au Canada. Elle dépense à cette fin quelque \$800 000 par année et possède 14 500 œuvres de près de 2 000 artistes. Cette collection est actuellement louée dans une proportion de 70 p. cent aux organismes gouvernementaux. Le Complexe du Canal Lachine est situé au 4710, rue Saint-Ambroise.

DOSSIERS

Les vedettes: un produit, une entreprise



DENIS LAVOIE

« Derrière nos vedettes, nos artistes qui mènent de brillantes carrières, il y a bien du monde qui s'active », affirme

tout de go André Ménard, président de l'ADISQ (Association de l'industrie du disque, du spectacle et de la vidéo), pour bien illustrer le thème du gala annuel de cette industrie québécoise dont le chiffre d'affaires est évalué à environ \$80 millions.

« Les artistes eux-mêmes, qui ont aussi de grands passages à vide, témoignent de l'importance que peut avoir la touche d'un réalisateur de disque sur la qualité du produit fini. C'est que, bien plus que l'artiste, c'est la chanson qui triomphe, et le public qui décide », d'ajouter Ménard.

L'homme d'affaires, rencontré à l'aréna Maurice Richard au milieu des ouvriers qui construisaient la très grande scène du gala de l'ADISQ (présenté demain à 20 h 00), ne pouvait choisir meilleur décor pour démontrer que l'artiste doit s'appuyer sur une petite armée de spécialistes afin d'être à son meilleur face à son public. Il faut en effet compter cinq jours de travail pour réaliser les deux heures de spectacle du gala de l'ADISQ.

L'industrie sort des coulisses

C'est comme si les hommes d'affaires, producteurs de disques et de spectacles — que regroupe essentiellement l'ADISQ — se donnaient rendez-vous pour fêter les succès de l'industrie. Et les trophées Félix ne couronnent pas seulement le travail des artistes, mais aussi celui des sonorisateurs, réalisateurs de disques ou de vidéos, des gérants, agents de promotion, éclairagistes, etc. On verra ainsi défiler ceux d'entre eux qui auront été choisis comme les meilleurs dans leur domaine au cours de l'année.

« Le gala de l'ADISQ c'est l'occasion de rendre hommage aux artistes et artisans de cette industrie québécoise. » C'est aussi une occasion de remercier le public de son appui, aurait facilement pu ajouter André Ménard. Car, rappelle-t-il, les artistes québécois ont bénéficié d'un retour massif de la faveur du public, depuis les années 70. À preuve, un « Richard Séguin peut vendre plus de disques au Québec qu'un Bruce Springsteen », précise le président de l'ADISQ.

Le gala de l'ADISQ n'en joue pas moins un rôle important pour la carrière d'un artiste québécois. « Depuis que le gala existe, des artistes en ont bénéficié, surtout ceux qui ont fait une grande récolte de trophées. Céline Dion n'étant qu'un exemple parmi d'autres. Il y a donc un effet durable pour les grands gagnants des galas de l'ADISQ. C'est d'ailleurs le spectacle de variété qui a la plus forte cote d'écoute, plus de téléspectateurs que le gala américain des Grammy », déclare Ménard.

« Notre industrie s'est bien structurée après l'âge d'or qu'on a connu dans les années 70. Les maisons de disques indépendantes, québécoises, ont pris le contrôle du marché québécois, qui constitue notre raison de vivre. Et face aux multinationales et leurs grandes vedettes, on est



PHOTO LA PRESSE, JEAN COUPÉ

Le président de l'ADISQ, André Ménard, devant la scène de l'Aréna Maurice-Richard, que l'on aménage en vue du gala.

condamné à toujours faire de bons disques, pour être compétitif. Le risque n'en est pas moins grand, car un disque c'est souvent un investissement d'environ \$100 000.

« Nos artistes peuvent cependant compter sur de meilleurs moyens, grâce aux nouvelles technologies, qui leur permettent de réaliser d'excellentes productions de disques, sur des consoles quatre pistes. Quand on pense que c'est tout ce dont disposaient les Beatles pour réaliser leurs meilleurs microsillons, on comprend mieux comment la qualité de nos disques ne cessent d'augmenter », de poursuivre André Ménard.

Celui-ci ne manque pas de signaler que des artistes comme Joe Bocan, Paul Piché et d'autres, arrivent aujourd'hui à inscrire de quatre à cinq chansons de leur microsillon parmi les dix meilleurs titres des palmarès.

Le côté spectacle est moins évident dans tout cela, mais reste au centre des préoccupations de l'industrie. Il est d'ailleurs question d'instaurer un système de certification pour les spectacles qui auront attiré le plus de spectateurs, comme cela se fait pour les disques qui se sont le mieux vendus.

L'industrie fait en outre pression pour que disparaisse la taxe d'amusement. Montréal est en effet la seule grande ville nord-américaine à taxer ainsi les spectacles, rappelle le président de l'ADISQ.

Cet organisme est d'abord et avant tout un groupe de pression, voué à la défense des droits de ceux qui vivent de la chanson québécoise. Entre autres, l'ADISQ doit intervenir auprès du CRT, pour éviter que les radiodiffuseurs obtiennent une diminution du contenu musical québécois.

Mais l'heure est à la célébration. Cette année, le gala de l'ADISQ met notamment en vedette Ginette Reno, qui participe au spectacle pour la première fois. Il présente aussi Michel Pagliaro, un artiste qui a contribué à définir le rock québécois et qui effectue un grand retour sur scène et sur disque.

Personne dans tout ce beau monde n'a cependant la recette magique du succès. « Il y a des méthodes, mais toujours un mystère et beaucoup d'influences. Mais ce qui prime, c'est que le public québécois s'identifie plus que jamais aux artistes d'ici. Il se reconnaît dans leurs œuvres. »

« Notre chanson, finalement, c'est ce qui illustre le mieux à quel point le Québec est vraiment une société distincte », de conclure André Ménard.

La chanson en images

■ Que serait le gala de l'industrie du disque sans la présence des caméras de télévision? Pas besoin de répondre à la question... qui en amène une autre: y a-t-il aujourd'hui de plus puissant moyen de promotion pour vendre un disque que la télévision? Ou encore: que seraient les Mitsou et Roch Voisine si on ne les avait vus à la télévision?

L'un des plus importants producteurs de disques au Québec, Guy Cloutier, sait bien l'importance du petit écran. Il fut le premier à l'utiliser pour vendre les disques de Nathalie Simard. Aujourd'hui il consacre plus de temps et d'argent à produire des émissions de télévision que des disques.

« L'impact de la télévision sur les ventes de disques est quand même moins important qu'il y a quelques années, alors qu'on pouvait facilement vendre 100 000 exemplaires d'un disque présenté à la télévision », signale Cloutier.

On n'apprendra donc rien à personne en disant qu'un artiste a plus à gagner en brillant à la télévision qu'en faisant la une des Arts et spectacles dans *La Presse*! Il s'en trouve même pour dire que l'image domine aujourd'hui l'univers de la chanson, d'abord forgée de paroles et musique, à un point tel que les jeunes s'attendent à voir sur scène leur idole faire le même geste qu'ils lui ont vu faire dans son vidéoclip.

C'est Pierre Saint-Georges, réalisateur et adjoint au directeur de la production chez *Musique Plus*, qui l'affirme. Issu de l'industrie du disque, où il a longtemps œuvré, l'homme est bien placé pour avoir vu venir l'impact qu'ont créés les vidéoclips pour stimuler la vente de disques.

Pour l'ADISQ, la télévision c'est le moyen de rejoindre le plus facilement le plus grand public, soit plus de 2 000 000 de téléspectateurs qui regardent le gala de l'ADISQ. Pas étonnant que le lendemain, les disques vendent beaucoup de disques choisis comme les meilleurs de l'année.

« En France, il y a quelques années, un artiste qui faisait l'émission *Champs Élysées*

vendait automatiquement 50 000 disques le lendemain. Depuis qu'on a multiplié les antennes, un artiste doit apparaître dans une douzaine d'émissions de télé pour espérer avoir le même impact », rappelle Guy Cloutier juste-ment de retour de Paris.

Il n'en croit pas moins que la télévision joue un rôle majeur dans les ventes de disques. Mais il faut dépenser plus d'argent pour réaliser une émission spéciale d'une heure qui aura un impact important. Ainsi doit-il investir \$100 000 sur une émission spéciale consacrée à « vendre » le nouveau microsillon de Johanne Blouin (diffusion le mois prochain), quand il lui suffisait de \$35 000 pour réaliser la même opération il y a quelques années.

C'est sans compter toutes les émissions consacrées à la chanson et aux spectacles, et jusqu'aux documentaires. Ainsi l'émission spéciale consacrée à Gerry Boulet, conçue comme un pur documentaire sur l'artiste. Un habile producteur-promoteur a pu la détourner de sa fin pour en faire un bel instrument promotionnel.

S'ajoute encore, pour attirer davantage l'attention sur une chanson, le vidéoclip, la chanson mise en images, qui a pris beaucoup de place dans la bonification de la chanson. Les artistes québécois y accordent aujourd'hui beaucoup d'importance, les Joe Bocan et Richard Séguin s'étant faits réalisateurs de leur dernier vidéoclip, assumant ainsi la création visuelle en plus de composer des chansons. « Le vidéoclip est devenu une forme d'expression au même titre que le disque », clame Pierre Parent de *Musique Plus*.

« Le vidéoclip a amené une plus grande crédibilité d'une artiste comme Joe Bocan. Ça a fait son image de comédienne qui chante. Et Much Music a fait vendre des disques de Mitsou jusque dans le Canada anglais grâce à la diffusion de son vidéoclip », de signaler encore Parent.

Chanter à la télévision, finalement, c'est rejoindre à coup sûr plus de spectateurs que ne peut en contenir le Stade Olympique. Vu?

LES HEURES DE LA PLACE

Le lundi 16 octobre à 12 h
L'éclairage
Animateur Daniel Desjardins
L'utilisation des éclairages sur scène crée l'enchantement, multiplie les effets dramatiques ou suscite l'intimité. Comment ces effets sont-ils obtenus? De quels outils dispose l'éclairagiste pour recréer les ambiances?

Le mercredi 18 octobre à 12 h
Le trio de Montréal
Guy Fouquet violoncelliste
Luis Grinhaus violoniste
Berta Rosenohl pianiste
Deux œuvres de Beethoven interprétées par des virtuoses.

Le vendredi 20 octobre à 12 h
Les matras de la scène
Billet: 3 \$
Apporter votre lunch
Théâtre Port-Royal

Le samedi 21 octobre à 12 h
Le trio de Montréal
Guy Fouquet violoncelliste
Luis Grinhaus violoniste
Berta Rosenohl pianiste
Deux œuvres de Beethoven interprétées par des virtuoses.

Le dimanche 22 octobre à 12 h
Les matras de la scène
Billet: 3 \$
Apporter votre lunch
Théâtre Port-Royal

Place des Arts
Renseignements: 265-4413
Réservations: 842-2112

THEATRE DU RIDEAU VERT
direction Yvette Brind'Amour - Mercedes Palomino

Mardi au ven., 20 h; sam., 16 h et 21 h; dim., 15 h
CO-PRODUCTION DU THEATRE DU RIDEAU VERT ET DU THEATRE FRANCAIS DU CENTRE NATIONAL DES ARTS

SHAKESPEARE
Richard III
traduction ANTONINE MAILLET
mise en scène ANDRÉ BRASSARD

GUY NADON

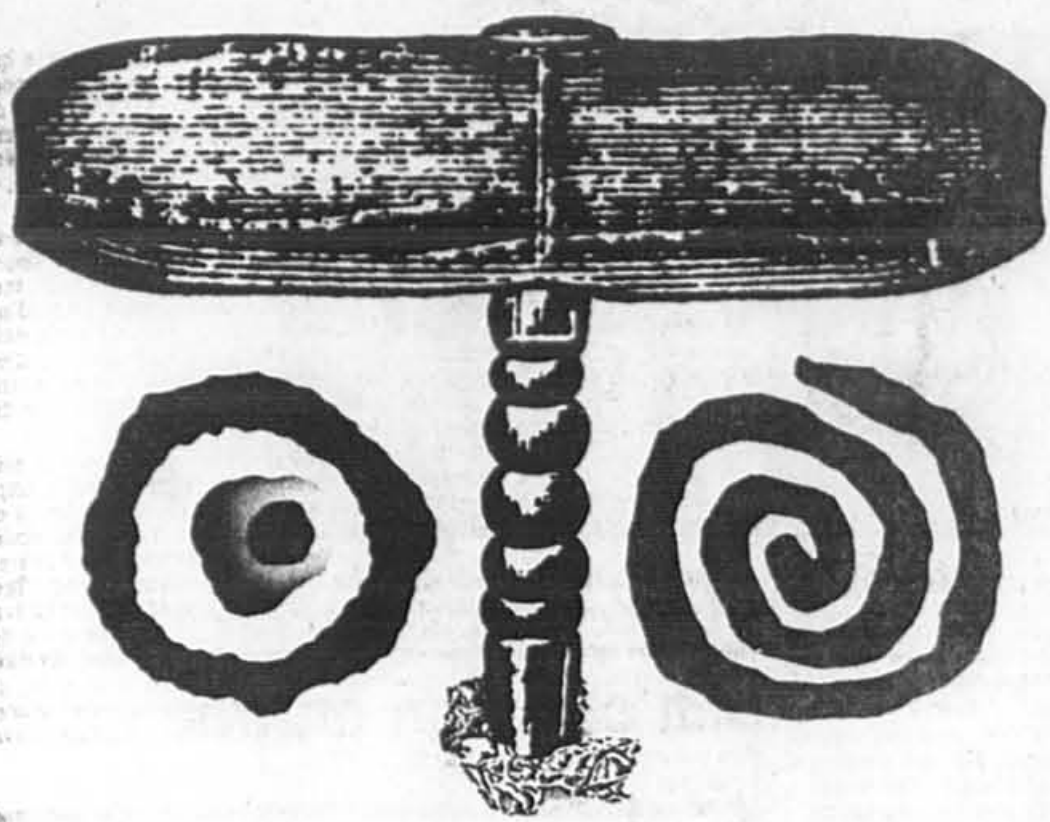
Yvette Brind'Amour	Denis Bernard	André-Jean Grenier
Monique Mercure	Denis Roy	Pascale Montpetit
Janine Sutto	Jacques Lorain	Manon Laflamme
Elise Guilbault	Claude Godbout	Eric Bernier
Hubert Gagnon	Jacques Galipeau	Roger Larue
Gilles Pelletier	Sylvain Héty	Jean-François Gagnon
Alain Fournier		Eric Cabana

Décor: Richard Lacroix
Eclairages: Claude Accolas
Costumes: François Barbeau
Musique: Christian Thomas

4664, rue St-Denis
Métro Laurier, sortie Gifford
Réservations de 12 h à 19 h
844-1793

BANQUE
NATIONALE

présente



rompre l'os et sucer la substantifique mouëlle. Adoncques trouverez-vous caché entre les lettres, à l'envers des mots, le miruère qui vous renvoyra votre propre image, vos sublimes grimaces, peurs, perversité, angoisses et joie de vivre si onques vous en eûtes. C'est la grâce que je vous souhaite, à vous tous, bons vivants, qui acceptez d'ores et déjà de passer la plus belle heure du jour en notre joyeuse compagnie. Ebauddissez-vous, mes amis, et gaiement oyez ce récit, tout à l'aise du corps et au profit des reins. Car souvintes-vous que mieux vault de rire que de larmes écrire, pour ce que rire est le propre de l'homme. Vivez joyeux!

(Scène II)

L'auteur chassé

Rabelais (au public)
Voyez ce tant noble et tant héroïque géant? C'est Grandgousier, père de Gargantua... mais cestuy-ci n'est pas encore né, attendez, il viendra céans tout à l'heure, directement du ventricule de sa mère. Attendez Messieurs car là voilà, la tant gracieuse Gargamelle que voyez au bras de son homme. Ne vous récriez point: au temps jadis, elle fut gracieuse, la mignonne, avant qu'elle ne se mettît à faire la

bête à deux dos avec son homme et qu'ensemble ils se frottassent tant joyeusement leur lard que...

(Deux guignols viennent s'emparer de Rabelais et le faire sauter à bout de bras, coupant court à son discours.)

Rabelais

Aie! aie! que me faictes-vous?

Petit guignol

Vous renvoyons promptement à vos écritures, maître Rabelais; car il ne sied point qu'en cette scène, auteur soit aperçu en joyeuse compagnie des guignols.

Rabelais

Attendez! Je n'ai point achevé ma harangue au public.

Grand guignol

Et pourquoi haranguer le public? Apprenez, maître scribeur, que le public, s'il a bon entendement, entendra votre pièce; et s'il ne l'a point, il entendra la sienne. Dans l'un ou l'autre cas, il sortira content... de vous ou de soi.

Rabelais

Je dois toutefois prévenir mes joyeux beuveurs et vérolés que le spectacle qui se prépare...

Grand guignol
... est déjà commencé...

Petit guignol
et que vous n'avez plus affaire céans.

Grand guignol
Oust! quittez les lieux. Laissez les géants et les nains se démener sans vous. Car souvintes-vous que sommes ici en Théâtre sans Fil et par conséquent n'avons onques besoin de votre manipulation.

Petit guignol
Bien le bonjour à votre bienheureuse femme, si en avez.

Grand guignol
Si non, celle que vous n'avez point est deux fois plus heureuse encore.

Tous

Adieu!

Grand guignol
Et n'allez point nous épier par la fente des rideaux.

Petit guignol
Car ce qu'y verriez pourrait étonner même son auteur.

(Rabelais est chassé. Les deux guignols réveillent alors la scène comme

CHANSONS

Les mises en nomination au Gala des Félix



Mitsou



Luc De Larochellière



Joe Bocan

Microsillon de l'année — Pop-rock El Mundo de Mitsou; Hélène de Rock Voisine; Joe Bocan de Joe Bocan; René et Nathalie Simard de René et Nathalie Simard; Sur le chemin des incendies de Paul Piché.

Microsillon de l'année — Populaire Cadeau de Claude Dubois; L'amour tendre de Danielle Oddera; Mario Pelchat de Mario Pelchat; Ne m'en veux pas de Ginette Reno; Seule à rêver de Gabrielle Bujold.

Microsillon de l'année — Rock Dans la peau de Marie Carmen; Rendez-vous doux de Gerry Boulet; Sous peine d'amour de Michel Pagliaro; Tendre ravageur de Pierre Harel.

Microsillon de l'année — Country / folk Étienne Bessette au violon de Étienne Bessette; Jardin de rêve de Réjean et Chantal Massé; Je voudrais changer d'chapeau de La Bottine Souriante; Soyons heureux de Parick Norman; Tant qu'on fera des chansons de Georges Hamel.

Microsillon de l'année — Instrumental (A + M) 2 de Alex Farhoud; Aspi de Georges Tremblay et Robert Aspi; Des dames de coeurs d'André Gagnon; Nuage de Daniel Berthiaume et Richard Trudeau; Romance de Claude Simard.

Microsillon de l'année — Jazz Confiture de Gagaku de Jean Derome; Just Friends de Oliver Jones; Live at Sweet Basil de Sonny Greenwich; More Pepper du Denny Christianson Big Band; Propulsion du Bernard Primeau Jazz Sextet.

Microsillon le plus vendu — Félix remis sans mise en candidature.

Premier disque — Amère America de Luc De Larochellière; Dans la peau de Marie Carmen; El Mundo de Mitsou; Joe Bocan de Joe Bocan; Le temps d'une dinde de Michel Barrette.

Vidéoclip de l'année Alger de Jean Leloup; Amère America de Luc de La Rochellière; Dans la jungle des villes de Michel Robert; Loulou des B.B.; Sur ma peau de Paul Piché.

Spectacle de l'année — Humour André-Philippe Gagnon de André-Philippe Gagnon; Ouvrir par le haut de Jean-Marc Parent; Prise 2 du Groupe Sanguin; Roland «Hi-Ha» Tremblay de Michel Barrette; Un Nouveau comique est né de Michel Courtemanche.

Spectacle de l'année — Pop-rock Comme un voyou de Claude Dubois; La tournée de Montréal de Paul Piché; Marie-Denise Pelletier de Marie-Denise Pelletier; Marie Philippe de Marie Philippe; Vos plaisirs et le mal de Joe Bocan.

Spectacle de l'année — Populaire Alléno de Alain Lamontagne; Johanne Blouin de Johanne Blouin; La prochaine fois qu'aurai vingt ans de Ginette Reno; Sylvie Bernard de Sylvie Bernard; Le temps de dire de Gilles Vigneault.

Spectacle de l'année — Rock Journée d'Amérique de Richard Séguin; Michel Pagliaro de Michel Pagliaro; Noisy Nights de UZEB; Le parfum du hasard de Pierre Flynn; Rendez-vous doux de Gerry Boulet.

Chanson populaire de l'année — Danse avec moi de Martine St-Clair; Hélène de Rock Voisine; J'appelle de Paul Piché; Je pense à toi comme je t'aime de Diane Tell; Silence on danse de Robert Charlebois.

Découverte de l'année — Sylvie Bernard; Michel Courtemanche; Luc De Larochellière; Jean Leloup; Roch Voisine.

Interprète féminine de l'année — Sylvie Bernard; Johanne Blouin; Joe Bocan; Marie Carmen; Martine Chevrier; Mitsou; Marie-Denise Pelletier; Marie Philippe; Ginette Reno; Nathalie Simard.

Interprète masculin de l'année — Gerry Boulet; Robert Charlebois; Luc De Larochellière; Pierre Flynn; Jean Leloup; Michel Pagliaro; Mario Pelchat; Paul Piché; Richard Séguin; Roch Voisine.

Groupe de l'année — Hart Rouge; Madame; Nuance; Paparazzi; UZEB.

Artiste de la francophonie s'étant le plus illustré au Québec Félix remis sans mise en nomination.

Artiste ou formation anglophone de l'année — Corey Hart; Sass Jordan; Michel Lemieux; Too many cooks; Karen Young et Michel Donato.

Artiste ou formation classique de l'année — Marc-André Hamelin, pianiste; Louis Lortie, pianiste; Alvaro Pierri, guitariste; Joseph Rouleau, o.c.; basse; Yuli Turovsky, violoncelliste et chef d'orchestre.

Artiste québécois s'étant le plus illustré hors-Québec — Félix remis sans mise en nomination.

Auteur / compositeur de l'année — Gerry Boulet; Luc De Larochellière; Michel Pagliaro; Paul Piché; Mario Trudel.

Hommage — Félix remis sans mise en nomination.

D'autres Félix sont décernés aux artisans de l'industrie du disque, du spectacle et de la vidéo. La liste des gagnants sera publiée dans LA PRESSE de lundi.



RABELAIS

OU LA VIE CARNAVALESQUE
DE GARGANTUA ET DE PANTAGRUELde **ANTONINE MAILLET**
d'après l'oeuvre de François Rabelais

Mise en scène: **André Viens**
Conception visuelle: **Michel Demers**
Direction musicale: **Jean Sauvageau**
Éclairages: **Michel Beaulieu**

UNE CRÉATION DU THÉÂTRE SANS FIL

coproduite par les Productions d'Albert, Québec,
le Théâtre Sans Fil et la Société de la Place des Arts, Montréal.

du 17 au 24 novembre 1989 20 h

Productions
AlbertTHÉÂTRE
SANS FIL

Place des Arts

Théâtre Maisonneuve
Place des ArtsBillets
25\$ - 22\$ - 18.50\$ - 15\$Réservations téléphoniques:
514 842-2112. Frais de serviceRedevance de 15\$
sur tout billet de plus de 10\$Alberto d'Arigo
JUSQU'AU 11 NOVEMBRE
MARDI AU SAMEDI À 20H30

MISE EN SCÈNE DE **JEAN ASSELIN**
Récit de Robert Claing
Scénographie d'Yvan Gaudin
Musique de Bernard Bonnier

Avec Francine Alepin, Jean Asselin,
Sily Grenier, Suzanne Lantagne,
Jacques LeBlanc, Denys Lefebvre
et Guy Trifiro



UNE PRODUCTION OMNIBUS RÉSERVATIONS: 521-4191

de Marivaux



mise en scène: **Françoise Pouchon**
décor: Claude Fortin
costumes: Véronique Borboin
éclairages: Michel Beaulieu
régie: Sylvia Galarneau

avec
Daniel Brière
Yvan Bonelli
Sylvia Drapeau
Sophia Pouchon
François Tassé
Alain Zovvi
du 17 octobre
au 29 novembre 89
les vendredis et
samedis à 20h30

ENTRÉE CEE
ADMISSION
(514) 522-1245

Frais sur réservation téléphonique
Théâtre Denise-Pelletier
4353, Ste-Catherine Est, Mt
Direction artistique: Guy Nadon



Fédération des caisses populaires Desjardins
de Montréal et de l'Ouest-du-Québec
théâtre denise-pelletier
la nouvelle compagnie théâtrale

LE JEU DE L'AMOUR
ET DU HASARD

AVEC
BÉATRICE PICARD • GEORGES CARRERE
LARRY-MICHEL DEMERS • JEAN-GUY VIAU
NORMAND GÉLINAS • LOUISE LAPARÉ
MONIQUE RICHARD • RÉGENT GAUVIN

elysée
35, RUE MILTON, 849 4055
MÉTRO ST-LAURENT

17 AU 29 OCTOBRE
20h30

samedi: 16h30 et 20h30
BILLETSENVENTE AU THÉÂTRE ET À
TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON
COMMANDES TEL. TÉLÉPHON 288-2525
(Frais de service en plus)

RADIO CITE
102
CKAC 73



À L'AFFICHE MARDI

LA SOURICIÈRE
d'AGATHA CHRISTIE
(THE MOUSETRAP)

MUSIQUE

Claudio Abbado: un Italien à la Philharmonique de Berlin



CLAUDE GINGRAS

niel Barenboim, Carlos Kleiber, James Levine, Lorin Maazel, Seiji Ozawa. Finalement, les musiciens de la Philharmonique de Berlin, qui élisent eux-mêmes leur chef, ont choisi celui qui, par hasard, venait en premier dans l'ordre alphabétique: Claudio Abbado.

Claudio Abbado sera le cinquième chef permanent en 107 ans d'existence de la Philharmonique de Berlin, mais le premier à n'être pas de naissance ou d'appartenance germanique. L'Italien hérite d'une succession prestigieuse, après Hans von Bulow, Arthur Nikisch, Wilhelm Furtwängler et Karajan, qui était là depuis 1955.

Claudio Abbado est né à Milan le 26 juin 1933. Il a donc 56 ans. Il a étudié la direction d'orchestre avec Carlo Maria Giulini à Milan et avec Hans Swarowsky à Vienne. S'il a fait beaucoup d'opéra italien, de Rossini à Verdi, il possède également une longue et solide expérience du répertoire symphonique allemand, ce qui était essentiel à son entrée à Berlin. Sa discographie des Sympho-



Claudio Abbado

nies de Beethoven, Brahms et Mahler en témoigne d'ailleurs.

Depuis 1986, Abbado était directeur musical de l'Opéra de Vienne, poste précédemment occupé par Mahler.

Montréal a reçu deux fois celui qui aujourd'hui occupe le poste le

plus convoité chez les chefs d'orchestre. A l'époque, cependant, le nom de Claudio Abbado était totalement inconnu.

Zubin Mehta l'avait connu alors qu'ils étudiaient ensemble chez Swarowsky. Nommé chef de l'Orchestre Symphonique de

Montréal, Mehta invita son ami Abbado pour un concert. C'était en mars 1963. L'OSM en était alors à sa dernière saison au Plateau. Le jeune inconnu de 30 ans avait dirigé la cinquième Symphonie de Tchaïkovsky, le Concerto pour piano de Dvorak dont le soliste était Rudolf Firkusny, et même une oeuvre canadienne, *Antiphonie*, de François Morel.

A ce moment-là, Abbado n'avait dirigé qu'une fois en Amérique: à Tanglewood, en 1958, à la suite de l'obtention d'un prix de direction d'orchestre. A toutes fins utiles, on peut donc dire que c'est à Montréal qu'il fit ses débuts nord-américains en circuit normal de concerts.

Je me rappelle très bien que Pierre Béique, alors administrateur de l'OSM, m'avait suggéré d'interviewer le jeune chef invité, ajoutant: «J'ai l'impression que ce Claudio Abbado va devenir un chef très important.»

Un samedi après-midi, à l'arri-

re-scène de cette salle d'école qui nous servait alors de salle de concert, le jeune musicien, sortant de sa répétition, avait aimablement répondu aux quelques questions que sa très modeste carrière, à l'époque, m'avait inspirées.

J'ai retrouvé l'article. Abbado mentionnait qu'il avait d'abord été pianiste. «Mais j'avais toujours rêvé de devenir chef d'orchestre... déjà, quand j'avais neuf ans. Être chef d'orchestre, c'est tellement plus extraordinaire, parce qu'on a la sensation de dominer.»

Abbado revint quatre ans plus tard, au Festival mondial d'Expo 67, avec la troupe de La Scala de Milan, dirigeant un opéra de Bellini, *I Capuleti e i Montecchi*. Dans la distribution figuraient une chanteuse relativement connue à l'époque mais devenue célèbre depuis, Renata Scottò, et, dans un petit rôle, un jeune ténor complètement inconnu qui s'appelait Luciano Pavarotti.

«Benoît Girard nous envoie complètement»
J. Beaunoyer
La Presse

DERNIÈRE SEMAINE!
La Société de la Place des Arts présente
MINETTI
de Thomas Bernhard
Texte français: Claude Porcell
Avec Benoît Girard
Robert Drouin et Lissa Gullbault
Mise en oeuvre: Henri Barras
Mise en espace: Claude Philippe Paré. Lumières: Jocelyn Proulx
Trame sonore: Richard Soly
Du 6 septembre au 21 octobre 1989

1297, rue Papineau
Montréal (Québec)
Réservations: (514) 523-1211

Plaque
DU CAFE DE LA PLACE

Plaque des Arts
Réservations téléphoniques: (514) 842-2112
Frais de service. Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 10 \$
Du mardi au samedi: 20 h. Mardi, mercredi 13 \$. Jeudi, vendredi, samedi 16 \$

1989

du 19 septembre au 14 octobre

LES GRANDS DÉPARTS

P arce que vous rêvez peut-être de partir...
L'histoire absurde d'une famille qui parle de partir mais qui reste là, au beau milieu de l'appartement. Qui partira le premier?

SUPPLÉMENTAIRE
20 - 21 octobre

AUTEUR: Jacques Languiand
MISE EN SCÈNE: Jean Asselin

AVEC: Victor Désy
Gabriel Gascon
Sophie Gascon
Andrée Lachapelle
Roland Laroche
Michelle Rossignol

1297, rue Papineau
Montréal (Québec)
Réservations: (514) 523-1211

théâtre d'aujourd'hui

LE THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE PRÉSENTE:

JOCELYNE TRUELLE
trouvée morte
dans ses larmes

jusqu'au 29 octobre

Texte et mise en scène de Marie Laberge
avec
Micheline Bernard
Gary Boudreault
Michel Daigle
Maryse Gagné
Michel Hinton
Louise Laprade
Christiane Pasquier
Linda Sorgini
Assistance et régie
Francine Emond
Décor
Monique Dion
Costumes
Anne-Marie Tremblay
Éclairages
Luc Prairie
Musique
Vincent Beaulne

LA LICORNE
RESTAURANT
THÉÂTRE
4559
rue PAPINEAU
(514) 523-2246

EN VENTE CHEZ
ADMISSION
(514) 522-1245

DOMINION TEXTILE INC.

QUATRE À QUATRE LES INCONTOURNABLES

ET POURTANT ELLE TOURNE!

LA VIE DE GALILÉE
DE BRECHT
MISE EN SCÈNE DE ROBERT LEPAGE

SUPPLÉMENTAIRES
24 au 28 oct.
2^e SUPPLÉMENTAIRES
31 oct., 1-2 nov.

PRODUCTION DE GABRIEL TOMP
Avec 25 interprètes dont
REMY GIRARD, JEAN-PIERRE BERGERON
SOPHIE CLEMENT, RENÉ GAGNON
VINCENT GRATON, GERMAIN ROUDE
YVES JACQUES, MARIE MICHAUD
PASCAL BOLLIN, JEAN LOUIS ROUX
PASCAL BOLLIN, JEAN LOUIS ROUX
Décor: MICHEL CHÉTE, Costumes: LOUISE JOBIN
(assistée de JACQUELINE ROUSSEAU)
Éclairage: MICHEL BEAULNE

A l'affiche au
Théâtre du Nouveau Monde

RENSEIGNEMENTS: 661-0563
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
84, RUE SAINT-PIERRE, MONTRÉAL
M5T 1A2

STEINBERG
O'KEEFE
WATER MARK
CHANDLER

UNE SAISON DE TOUS LES TEMPS

Du 15 au 21 octobre, c'est la Semaine Desjardins

Découvrez toute la famille
des services et produits financiers
du Mouvement des caisses Desjardins

et venez célébrer avec nous au Complexe Desjardins
« En Mouvement et de Concert »

REMISE DES PRIX ANNUELS DESJARDINS
Lundi à 11 h 45

LES CONCERTS-MIDI
Du mardi au vendredi
à 12 h 15

JOURNÉE FAMILIALE
Samedi
• Animation continue
• Spectacles à 14 h et 15 h 15

ANIMATION PERMANENTE
Sur la Place en collaboration avec
LAVALIN COMMUNICATIONS

LES SOIRÉES
Jeudi à 21 h 15
Pauline Vaillancourt, soprano
Jean-Eudes Vaillancourt, pianiste
Joseph St-Gelais, metteur en scène
« La Voix humaine » de Cocteau-Poulenc
« Les Récitations » d'Aperghis

Vendredi à 21 h 00
Orchestre symphonique des jeunes de Montréal,
dir. Louis Lavigne
« 5^e Symphonie » de Beethoven

Le ballet « Parcours »
Musique de Joël Vincent Bienvenue
Chorégraphie de Jean Grand-Maitre
avec:
Anik Bissonnette - Louis Robitaille
Luc Bertrand - Yves Massicotte

Des gens en mouvement

Desjardins

Prod. délégué: Les Prod. Anima-Spec

THÉÂTRE

Michel Crête et la « machine » de Galilée: le décor vu comme un acteur

Le théâtre de l'Opsis présente

POSSIBILITÉS

Dès le 20 octobre
253-8974

Salle Fred-Barry
Prix réduit avec la carte 4 à 4

ESSE

BRUNO DOSTIE

Le TNM vient de lui remettre son prix Gascon-Roux pour les décors du *Roi se meurt* de l'an dernier. C'est lui qui a signé le décor articulé de *La Vie de Galilée* de Brecht dont tout le monde parle présentement. Lui qui prépare avec André Brassard la reprise de

La Charge de l'original épermyable, à la fin novembre au Quat'Sous. On l'a retenu pour *Bousille* chez Duceppe et *Copie conforme* au TPQ plus tard cette saison. Et c'est lui également qui prépare les décors du prochain spectacle du Cirque du Soleil dont il avait créé les costumes en 1987.

A 36 ans, Michel Crête ne chôme pas. Depuis *Being at home with Claude* en 85, au rythme de cinq à six productions par année, il s'est imposé comme l'un des scénographes les plus en demande à Montréal.



Le scénographe Michel Crête PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Les **EXTRAVAGANTES** et **VOLOPTUEUSES** AVENTURES du **BARON de CRAC!**

Réalisé et interprété par **RÉJEAN WAGNER**

SCÉNOGRAPHIE: SERGE SAINTONGE

MUSIQUES: RAMEAU, VIVALDI, PRODUCTION FUSION

Textes de: Henri-Pierre Cami

2 DERNIÈRES

«Un nouvel héros national du rêve, une douce et charmante folie, une ambiance féerique et envoûtante.» — *Journal de Montréal*

«Extrêmement bien fait! Très très drôle! Assez craqué, marcé!» — *Bon Dimanche*

«Un spectacle original et démesuré! Un comédien excellent.» — *CJMS*

«Grand virtuose des mots et des intonations. Des aventures délicieuses de fantaisie.» — *Voir*

Jusqu'au 15 OCTOBRE du mercredi au dimanche / 19 hrs.

élysee

35, RUE MILTON, 849-4056
MÉTRO ST-LAURENT

BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE ET À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON
COMMANDES TEL. AVEC CARTE DE CREDIT (frais de service) 288-2525

arthur

THÉÂTRE • MUSIQUE • CONCERTS

SEXY FOLLIES II

UN SPECTACLE ÉPOUSTOUFLANT!

Le Reine Elizabeth

Le truc de John Wayne

Il m'a quitté pour aller vérifier la solidité des portes de son prochain décor parce que le personnage de la pièce de Claude Gauvreau est — littéralement — un « défonceur de porte. Il ne faut pas qu'il s'assomme à chaque fois ».

Dans ce cas, l'idée de Michel Crête est d'avoir ramené les dimensions du salon d'Outremont où se déroule l'action à 85 pour cent de leur dimension réelle. Pour accentuer l'impression de grandeur du géant interprété par Jacques Godin. « L'idée vient de moi, mais André en a tenu compte dans sa distribution en engageant des comédiens de petite taille (« j'ai plutôt l'impression que c'est le contraire, dit Brassard, mais c'est souvent comme ça : on discute ensemble et on finit par ne plus savoir comment l'idée est venue »). C'est le truc de John Wayne. On lui donnait des petits chevaux, des partenaires de petite taille, on faisait les portes trop basses pour le faire paraître plus grand. »

C'est que pour Michel Crête, qui conçoit son travail pour moitié comme un travail de concepteur, de décortiquage de la pièce, et pour moitié comme un travail de bricoleur, de construction, dont les deux le passionnent, la scénographie, c'est plus que de la forme. C'est aussi du fond. Ça doit contribuer aux émotions. « Quand un comédien bouge, dit-il, il occupe, définit, change des espaces. Moi aussi. Même le vide, il faut qu'il soit organisé. »

« Je commence toujours par me demander est-ce qu'on peut jouer sur du velours noir ? Sinon : pourquoi ? Le plus important, c'est d'être authentique. Il faut repartir à zéro, oublier ce qu'on a fait, faire le ménage dans tout ce qu'on a accumulé. C'est le plus difficile — les artistes sont comme des éponges : se retrouver vierge comme un nouveau-né devant le texte à monter. »

L'univers de Galilée

Le décor de *La Vie de Galilée* qu'il a conçu avec le metteur en scène Robert Lepage, est une immense structure en bois qui pèse deux tonnes et aura fini par coûter près de 50 000 dollars.

Contrairement aux « mobiles » qu'il avait déjà conçus avec le

La cloche, la tour et le tupperware

La forme, elle, est un hybride, né dans un plat en tupperware, de l'image d'une cloche dans la tête du metteur en scène, et d'une photo redressée de la tour de Pise sur le bureau du scénographe!

« Robert (Lepage), raconte-t-il, avait envie de monter *Galilée* depuis plusieurs années. Il avait une image en tête : une cloche qui représentait le pouvoir de l'époque, l'Eglise, et la voûte céleste à la

même Lepage pour *Carmen* et *Le Songe d'une nuit d'été* (deux petites structures posées sur la scène), celle-ci occupe tout l'espace, définit l'aire de jeu. Avec son disque central, ses pivots latéraux et sa coupole, elle constitue une espèce de scène dans la scène dont les éléments mobiles, que les comédiens actionnent eux-mêmes au moyen de fils et de poulies comme les gréements d'un navire, deviennent tour à tour sous les yeux des spectateurs, les différents lieux de Venise, Florence et Rome où se déroule l'action, et la voûte céleste qui est à la fois le champ d'observation du célèbre astronome et le théâtre du vrai drame.

« J'ai voulu, explique Michel Crête, retrouver avec mes maquettes, mes machines, l'euphorie de l'époque face aux découvertes de Galilée : qu'est-ce que ça peut provoquer en soi de voir basculer la certitude que l'homme était le centre de l'univers. Même avec les preuves qu'il a apportées, ça reste en nous. On n'arrivera jamais à admettre que nous ne sommes pas l'être suprême. C'est peut-être une cause des conneries qu'on fait. »

Voilà pour le fond.

« On a parlé des machines de l'exposition *Vinci ingénieur* ? »

« C'est plus le sépia des dessins qu'on a retenu, pour la chaleur qu'on cherchait. Les formes de la Renaissance, les coupoles, les hémisphères, on les avait assez en nous. On aurait pu utiliser des tubulures d'acier, faire moderne, suggérer un lien entre l'Inquisition et le fascisme d'aujourd'hui. Mais nous avons opté pour un retour au monde de Galilée. »

De là, des essais à l'aide de cerceaux de broderies de différentes grandeurs, puis une série de maquettes — cinq, six, sept — jusqu'à ce qu'on en arrive à une qui reproduisait dans les moindres détails, toutes les possibilités de mouvement de la structure.

Au début de la pièce, cette structure est ramassée sur elle-même, compacte, confuse — à l'image de l'univers tel qu'on le concevait avant les découvertes

LOUISE MARLEAU TRIOMPHE DANS FOLLE À LIER

CETTE PIÈCE QUI MARQUE L'OUVERTURE DE LA SAISON DE LA COMPAGNIE JEAN DUCEPPE EST EN TRAIN D'ÉTABLIR UN RECORD D'ASSISTANCE À L'AFFICHE JUSQU'AU 21 OCTOBRE SUPPLÉMENTAIRE LE DIMANCHE 15 OCTOBRE À 14h30 POUR RÉSERVATIONS: 842-2112

DUCEPPE

Festival de théâtre des Amériques 1989
Prix de la meilleure conception visuelle et sonore.

A.Q.C.T. meilleure production jeunes publics

A.Q.C.T. meilleure réalisation sonore

Michel Robidoux

Une conception originale du Teatro dell'Angolo et du Théâtre de la Marmaille

Avec Mark Bromilow, Daniel Meilleur, France Mercille, Monique Rioux et Michel Robidoux

Terre Promise Terra Promessa

à partir de 8 ANS

COMPLET
Dimanche 15 octobre 15 h

Du 11 au 29 octobre 1989
Samedi et Dimanche à 15 h
À la demande générale Vendredi et Samedi à 19 h

La Presse

255, Ontario est
Métro Berri-UDAM
Rés.: 288-7211

LES QUATRE PIANOS

150, rue Principale
Saint-Sauveur
(514) 227-8509

PLUME LATRAVERSE
20-21 octobre, 20 h 30

MICHEL PAGLIARO
27-28 octobre, 20 h 30

Invité spécial **OREALIS**

the Waterboys

CE SOIR ET DEMAIN 21 h

14 et 15 OCTOBRE 21 h AU SPECTRUM
BILLETS AU SPECTRUM (861-5851) ET TICKETRON

L. SHANKAR

VOLON

SOIRÉE DE MUSIQUE INDIENNE

MARDI 17 OCTOBRE 20h30

ZAKIR HUSSAIN
PERCUSSIONS

V. VINAYAKRAM

MARIO TRUDEL

en nomination «Félix auteur-compositeur»

11.12.13.14 octobre

5240 avenue du Parc Inf. 270-7848
Billets au Club Soda et Ticketron

JEAN LÉLOUP

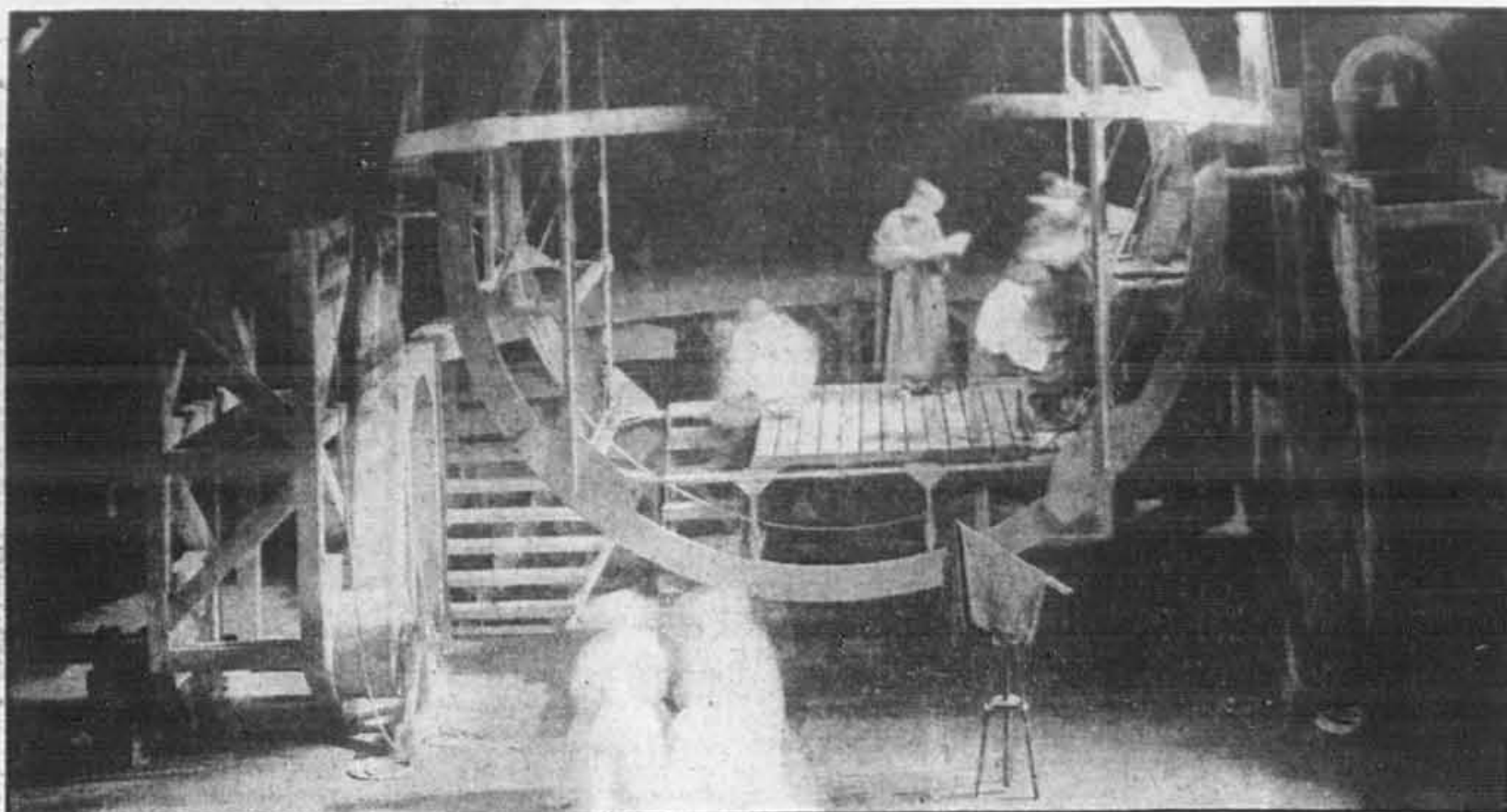
CE SOIR 21H00

et LA SALE AFFAIRE

12-14 OCTOBRE 21h00

FOUFONNES ELECTRIQUES

THÉÂTRE



Le décor de *La Vie de Galilée* est une immense structure en bois qui pèse deux tonnes. Avec son disque central, ses pivots latéraux et sa coupole, elle constitue une espèce de scène dans la scène dont les éléments mobiles, que les comédiens actionnent eux-mêmes au moyen de fils et de poulies comme les gréements d'un navire, deviennent tour à tour sous les yeux des spectateurs, les différents lieux de Venise, Florence et Rome où se déroule l'action.

de Copernic et de Galilée. Et à mesure qu'on entre dans le nouveau monde suggéré par le découvert, on la voit basculer, s'épuiser, s'ouvrir sur un univers beaucoup plus grand, où tout est en perpétuel mouvement.

Et ce sont les comédiens eux-mêmes, relayés par les cintriers en coulisse, qui actionnent toutes les pièces au moyen de cordage et de poulies. À l'image même des chercheurs qui font reculer les frontières de l'univers par leurs découvertes. Et au moyen d'un appareillage inspiré de la navigation à voile — « C'est l'origine de la machinerie de théâtre » — de l'époque que les nouvelles cartes du ciel de Galilée guidaient sur la route des nouveaux continents.

Il faut entendre Michel Crête, parlant de son décor avec ses yeux et ses mains, y retrouver jus-

que dans « le circuit de connexions et de transferts d'énergie » qui s'établit sur sa scène entraînée par les comédiens et cintriers — est-ce déjà la gravité ? — l'illustration de la loi même du mouvement de l'univers que Galilée continuait à chercher malgré l'interdit de l'Inquisition.

Crête sera-t-il emporté à son tour par la dynamique du théâtre, victime des modes, dans ce métier de scénographe auquel toutes les écoles de théâtre réunies préparent une centaine d'étudiants ? Il l'ignore. Pour l'instant, le téléphone continue à sonner et la passion de son métier, plus que la reconnaissance, le ramène à sa table de travail chaque matin, dix heures par jour, pour un travail « qui se passe entre toi et ta passion », loin de la reconnaissance du public, à donner la parole au matériau brut.

POUR LA PREMIÈRE FOIS À MONTREAL
Dans le cadre de la série « LES FEUX DE LA DANSE, BANQUE ROYALE »

BALLET BRITISH COLUMBIA

La Société de Gestion des Arts de Montréal présente

...a marvellous troupe of dancers.
Deirdre Kelly, Globe and Mail

En vente maintenant

Patricia Neary, directrice artistique
8, 9, 10, 11 novembre 1989 à 20 h
Billets: 17\$, 21,50\$, 24,50\$, 26,50\$

Billets en vente à la Place des Arts et dans tous les comptoirs Ticketron

Tour Sponsors: Air Canada, Greyhound Canada, The Canada Council Touring Office

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 10 \$.

DONALD K. DONALD EN COLLABORATION
AVEC TOM SCALEN PRÉSENTE

TORVILL & DEAN AND THE RUSSIAN ALLSTARS



«...Impressionnant par leur chorégraphie gracieuse et innovatrice.» VARIETY
«Torvill & Dean dégage un aura au-delà de l'art simpliste.» NEW YORK TIMES

Mercredi 25 octobre - 19h30
Forum de Montréal

Billets 21,50\$, 17,50\$, 15,50\$ en vente aux guichets du Forum et à tous les comptoirs Ticketron (+ frais de service)

LUC DE LAROCHELLIÈRE

EN NOMINATION AU GALA DE L'ADISQ
Meilleur premier disque-microsilicon «Amère American» — Découverte de l'année —
Interprète masculin de l'année «Amère American» — Auteur compositeur de l'année

3240 avenue du Parc
Tel.: 270-7848
Billets au Club Soda et Ticketron

LUC DE LAROCHELLIÈRE
25 • 26 • 27 • 28
OCTOBRE
MER.-JEU.: 13,50 \$ • VEN.-SAM.: 15,50 \$

LES GRANDS BALLETS
CANADIENS
PRÉSENTENT

HOMMAGE À Diaghilev II



DIVERTISSEMENT SCHUMANN

JAMES KUDELKA - ROBERT SCHUMANN / PREMIÈRE MONDIALE

l'après-midi d'un faune

VASLAV NIJINSKY - CLAUDE DEBUSSY

REMONTEE POUR LA PREMIERE FOIS D'APRES LA PARTITION
CHOREGRAPHIQUE ORIGINALE DE LA CELEBRE PRESENTATION DE 1912.

le fils prodigue

GEORGE BALANCHINE - SERGE PROKOFIEV / PREMIERE CANADIENNE

schéhérazade

DAVID EARLE et JAMES KUDELKA / NICHOLAS RIMSKY-KORSAKOV
PREMIERE MONDIALE

27-28 OCTOBRE 2-3 ET 4 NOVEMBRE

AVEC L'ORCHESTRE DES GRANDS BALLETS CANADIENS SOUS LA DIRECTION DE VLADIMIR JELINEK

BILLETS: 44\$, 30\$, 22\$, 10\$ • ÉTUDIANTS ET 3^e ÂGE 22\$
(PIÈCE D'IDENTITÉ REQUISE À L'ENTRÉE)

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Réservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1 \$
sur tout billet de plus de 7 \$.

TICKETRON INFO: 288-3651 COMMANDES TÉLÉPHONIQUES: TÉLÉTRON 288-2525

Hydro-Québec, Air Canada, Gaz Métropolitain, ARTHEL ANTHUSSEN & C.

5 SOIRS, 4 PREMIÈRES
C'EST UNIQUE!

Gala "EXCELLENCE 89"

de

La Presse

cahier spécial publié
le samedi 21 octobre

Une rétrospective de
l'excellence dans les
domaines de
l'administration, des
affaires sociales, de la
radio-télévision et des
sports en 1989.

Les 52 personnalités de
la semaine en
nomination au titre de
Personnalité de l'année
89 de *La Presse* vous
feront revivre les hauts-
faits de l'actualité.

THÉÂTRE

Patrice L'Écuyer

Le « golden boy » des théâtres d'été se méfie du succès



JEAN BEAUNOYER

Patrice L'Écuyer, c'est l'histoire d'un talent, de chances et de succès presque insolents. À l'âge où d'autres apprennent parfois péniblement le métier de comédien, lui, triomphe depuis quelques années déjà, que ce soit au théâtre du Chenail-du-Moine dans *L'amuse-geule*, avec Michel Forget dans *Les gaffeurs* ou même à la radio en animant des émissions très écoutées à CKMF ou à CIMS remplaçant Benoît Marleau au *Café Provigo*. Les gaffeurs ont remporté telle-

ment de succès au Patriote de Sainte-Agathe, qu'on a repris le spectacle en tournée et c'est encore salle comble à Laval, au théâtre Olympia à Montréal et partout en province. On reprend d'ailleurs la pièce au théâtre St-Denis du 21 au 25 février avant d'ajouter d'autres supplémentaires. Dans *Les gaffeurs*, L'Écuyer interprète le personnage d'un « stand-up comic » qui multiplie les gaffes sur scène et dans la vie. À l'origine l'auteur des *Gaffeurs* ne donne pas beaucoup d'indications sur la nature des numéros que doivent présenter les deux « stand-up comics » Jacques et Normand. Les deux comédiens ont donc monté le numéro qui représente la pièce de résistance de la pièce.

« Monsieur Ducepe est venu nous voir un soir au Patriote et nous a dit que ce numéro créait

l'atmosphère des spectacles de Olivier Guimond et Paul Desmar-teaux. Depuis ce temps, je songe à monter un numéro de cabaret avec Bernard Fortin (l'autre gaffeur) qui serait tout à fait indépendant de la pièce. Fortin est un straight-man extraordinaire et je pense que ça marcherait ».

Un incroyable tourbillon

Complètement d'accord. On n'a jamais tant vu d'humoristes au Québec mais jamais aussi peu de duos comiques dans la tradition des Jerry Lewis et Dean Martin ou des Olivier Guimond et Desmar-teaux ou Denis Drouin. Bon! Nous voilà encore en obitère alors que Patrice L'Écuyer a bien d'autres choses à raconter, à vivre. Mais il faut préciser que ce jeune homme de 29 ans est un incroyable tourbillon qui manifeste



autant d'énergie dans la vie que sur scène.

« Pour moi, tout est encore nouveau. Je m'étonne de tout et j'ai l'impression d'avoir toujours quelque chose à prouver. Je suis encore un ti-cul dans ce métier-là et j'apprends. Je devais animer par exemple *Le Café Provigo* durant l'été et voilà que ça continue. J'apprends à interviewer les gens, à les mettre en évidence, et finalement je rêve d'animer un talk-show à la télé. Oui! J'ai déjà reçu une offre en ce sens mais je ne suis pas encore tout à fait prêt. J'aimerais animer un talk-show en misant sur mon expérience d'acteur pour en faire un véritable spectacle ».

En somme, une tournée, de la radio quotidienne et des projets. Il était également de la distribution de *Lance et compte*, de *L'héritage* à la télé, a joué dans la

« Le succès est dangereux parce que les gens sont moins exigeants », pense Patrice L'Écuyer qui compte sur les gens de son entourage pour le critiquer sans complaisance.

COURTEMANCHE

DU 21 AU 25 NOVEMBRE
AU SPECTRUM

Billets en vente chez Ticketron 861-5851
et Télétoron 288-2525



Les concerts

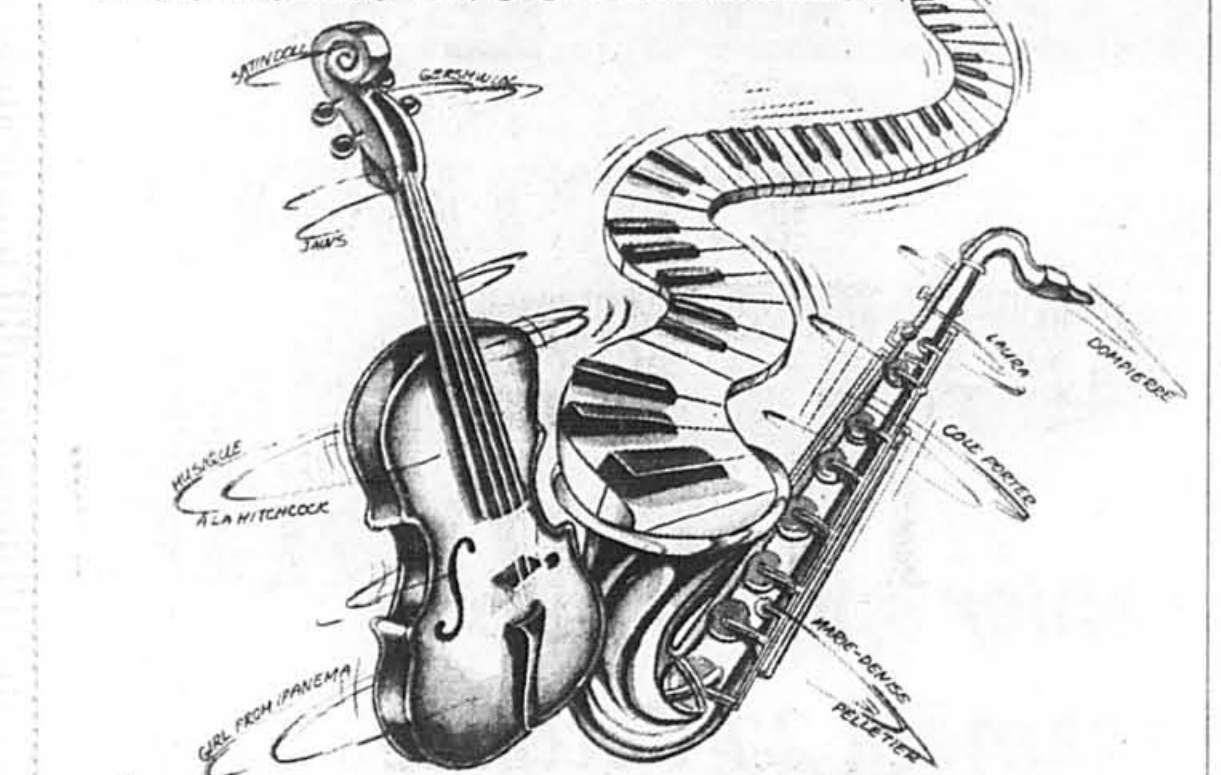
PROVIGO POPS

MUSIQUE «POP»

... À PRIX «POP»!

4 SOIRÉES INOUBLIABLES!

ÉCONOMISEZ 15%



RÉSERVEZ AVANT LE 20 OCTOBRE ET ÉPARGNEZ 15%

23-25 OCTOBRE 20h

LE FANTÔME DE LA SYMPHONIE

De «Frankenstein» à «Jaws»... de la pure fantasmagorie!

Boris Brott, chef

Orchestre symphonique de Québec

21-22 NOVEMBRE 20h

CÉLÉBRATION POP

Les grands succès de Marie-Denise Pelletier et autres «stars» de la musique populaire.

Marc Fortier, chef

Orchestre symphonique de Montréal

VOUS ÉPARGNEZ:

REG 124\$ 104\$ 89\$ 69\$ 27\$

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL CHARLES DUTOIT

31 JAN.-1er FÉV. 20h

DE BROADWAY À HOLLYWOOD

Les meilleures comédies musicales et musiques des années 20 et 30!

John McGlinn, chef

Orchestre symphonique de Montréal

4-5 AVRIL 20h

LES BELLES «SOPHISTICATED LADIES»

Les dames occupent la scène: de «La fille d'Ipanema» à «Satin Doll»!

Newton Wayland, chef

Orchestre symphonique de Montréal

Andrée Azar et Ann Robert, violons

GENS DE L'ÂGE D'OR ET ÉTUDIANTS:

50% de réduction (section parterre U à Z)

ABONNEMENTS: (LUNDI AU VENDREDI) DE 9h à 16h

Salle Wilfrid-Pelletier

Place des Arts

provigo

cjms128

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT: 842-9951

LE GROUPE SANGUIN

PRISE 2



27-28 OCT. 3-4-5 NOV.
AU THEATRE OLYMPIA
(L'ANCIEN ARLEQUIN)

BILLETS AUX COMPTOIRS TICKETRON
ET À L'OLYMPIA (1004 Ste-Catherine est)
COMMANDES TELEPHONIQUES: 288-2525

*Le Groupe Sanguin est plus drôle,
plus efficace que jamais... 'Prise 2'
est un show à revoir.*

Manon Guilbert, JOURNAL DE MONTREAL



La grande transfusion se poursuit...
nouvelle série de représentations

Air Canada

L'OPÉRA DE MONTREAL

STANDARD LIFE

DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE: BERNARD UZAN

PRÉSENTENT

ROSSINI

LE COMTE ORY

avec:

Rockwell Blake
David Hamilton
Christine Weidinger
Gabrielle Lavigne
Pierre Charbonneau
Odette Beaupré
Chantal Lambert
Kenneth Beal

Chef d'orchestre:

Bruno Campanella

Mise en scène:

Albert Millaire

Décor et costumes:

Mark Negin

Éclairages:

Guy Simard

L'Orchestre Métropolitain,

Le Choeur de l'Opéra de Montréal



CHANTÉ EN FRANÇAIS AVEC SÜRTITRES FRANÇAIS ET ANGLAIS

LES 14, 18, 23, 25, 29 NOVEMBRE ET 2 DÉCEMBRE 1989

En collaboration avec La Presse et RADIO CITE 107 et la participation de

Pirelli Pneus et Pirelli Câbles inc., Caron Belanger Clarkson et Gordon et La Banque Nationale. Sous le distingué patronage de la SUCCESSION J. A. DESEVE

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Reservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service Redevance de 1.5 sur tout billet de plus de 10\$.

THÉÂTRE

L.N.I. et quoi encore! Le travail excessif, le succès de celui qu'on surnomme parfois le «golden boy» des théâtres d'été, ne comportent-ils pas quelques dangers?

«Je ne bois pas, je ne sors pas et depuis un an, je ne sais plus ce que c'est que de vivre. C'est uniquement l'amour, la passion de ce que je fais qui me permet de tenir le coup. C'est aussi la confiance que m'a témoignée Michel Forget en me proposant de m'associer à lui pour une production des Gaf-

feurs. Je n'oublierai jamais. Monique Duceppe m'avait fait confiance aussi en me proposant (alors qu'il n'avait que 25 ans) le premier rôle dans *L'Amuse-geule*.

«Le succès est dangereux parce que les gens sont moins exigeants. On me dit que tout ce que je fais est bon et ce n'est pas toujours le cas. Le danger c'est de le croire. Je peux même faire un flop et je sais qu'on me le pardonnera facilement. Heureusement que j'ai des gens dans mon entourage qui m'aident assez pour me critiquer sans complaisance. Il ne faut jamais être trop en sécurité dans ce métier et lorsqu'on atteint la sécurité totale c'est le début de la fin. Moi, j'ai encore peur de ne pas travailler... Heureusement, il y a eu un changement récemment, ça tournait trop vite. J'ai décidé de prendre du recul et de me contenir».

«Le besoin des planches»

Inévitablement on lui demande s'il ne désire pas s'orienter vers des rôles plus dramatiques:

«J'aimerais bien mais pour dire vrai, on ne m'en a pas offert récemment, sauf peut-être pour la télévision où je n'ai pas le même emploi qu'à la scène. Curieusement, je joue les amoureux, les jeunes séducteurs à la télé, alors qu'au théâtre c'est habituellement des rôles fantaisistes où je me défonce. Il faut dire que j'ai besoin surtout des planches. C'est là que je respire le mieux, c'est là que je me retrouve.

«Tu sais, si je devais jouer la comédie toute ma vie, je serais loin d'en être malheureux. Faire oublier les soucis de la vie quotidienne, faire rire le monde, c'est un beau trip et quand on me dit que c'est facile, moi je réponds: essayez donc de les faire rire! On dit que les grands comiques sont au fond des êtres malheureux. Si c'est ça, je ne serai jamais un grand comique parce que je suis



«Oui, j'ai été chanceux de toujours être au bon endroit au bon moment et je n'ai pas envie de culpabiliser pour ça, j'aime trop mon métier», avoue le jeune comédien.

PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

bien, je m'amuse et suis particulièrement heureux.

«Et pourquoi je ne serais pas heureux? Certains pensent que je n'ai pas été assez malheureux, que je n'ai pas encore assez vécu pour jouer de grands rôles. Le rêve de jouer Lorenzaccio et Beckett mais je ne suis pas encore prêt. La raison de mes succès jusqu'à maintenant, c'est la conscience de mes limites. Je ne suis pas encore un acteur versatile mais j'y travaille et ça viendra. Un bon acteur c'est quelqu'un qui ne met pas sa vie de côté pour jouer. C'est quelqu'un qui ne nie pas ses émotions comme on le fait souvent dans la société actuelle. L'important c'est de vivre pleinement tout ce qui nous arrive et de le transmettre sur scène».

dans le secteur alimentaire et personne ne faisait du théâtre à la maison. On dit qu'il faut des contacts importants pour obtenir des grands rôles mais c'est absolument faux. Tous les contacts du monde ne donnent pas le talent et c'est finalement à l'audition que tout se décide. Oui, j'ai été chanceux de toujours être au bon endroit au bon moment et je n'ai

pas envie de culpabiliser pour ça. J'aime trop mon métier. Mais je rêve tout de même, il faut bien l'avouer, de me reposer. D'aller par exemple, pêcher à la mouche dans le bois avec mon ami Gaston Lepage. Ça, c'est ma passion secrète».

Et j'ai tellement envie de conclure que les gens heureux n'ont pas d'histoire.

CLUB SODA

blue rodeo

Invité spécial:
THREE O'CLOCK TRAIN



SUPPLÉMENTAIRE
VEND. 20 OCT., 21 H

JEUDI 19 OCTOBRE 21H
AU SPECTRUM

Billets au Spectrum (861-5851) et Ticketron

k.d. lang and the reclines



SUPPLÉMENTAIRE
Lundi 30 oct. 20h30

Dim. 29 oct. 20h30
Le Spectrum

Billets au Spectrum (861-5851) et Ticketron

CE SOIR À MINUIT
Amélie Ducharme



CLUB SODA

Budweiser.
RAY LYELL
and the Storm

+ CINÉMA V
MARDI 17 OCT. 20H30 CLUB SODA
3,97 \$ (4,97 \$ à la porte)

Back door
+ DOBSON
JIMMY HENDRIX
EXPERIENCE
VEN. 20 OCT.,
22 H
SAM. 21 OCT. MINUIT - CLUB SODA

CAMPER VAN
BEETHOVEN

SYD STRAW
SAM. 21 OCT. 20H CLUB SODA

MICK
TAYLOR
BAND

DIMANCHE
29 OCTOBRE
20H30
CLUB SODA

5240 ave du Parc nt. 270-7848
Billets au Club Soda et Ticketron

QUAND UN GRAND VIOLONCELLISTE FAIT LA COUR À L'ORCHESTRE...



CONCERT GALA
LES 17 ET 18 OCTOBRE À 20h.
BERLIOZ
LES FRANCS-JUGES, OUVERTURE
CHOSTAKOVITCH
CONCERTO POUR VIOLONCELLE No 1
LOUIE
THE RINGING EARTH
BIZET
SYMPHONIE EN DO MAJEUR
CHARLES DUTOIT, CHEF
YO-YO MA, VIOLONCELLE

Billets: 37\$, 27\$, 21\$ et 8\$.
En vente aux guichets de la Place des Arts.
Réservations: (514) 842-2112.
Frais de service: redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 10\$.
Commanditaires: le 17, les Immeubles Truscan Ltée et la Corporation Première, Québec; le 18, Duntar Inc.

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

PRO MUSICA
GERVASE DE PEYER
clarinettiste
ANDRÉ-SÉBASTIEN SAVOIE
pianiste
Stanford, Horowitz, Schubert,
Harvey, Martinu.
LUNDI, 20 H
3450, rue St-Urbain
845-0532
billets: 16\$, 12\$, 7\$
Banque Lloyds

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Renseignements téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service
Redevance de 1 \$
sur tout billet de plus de 10 \$

NOUVEAU CONCEPT, NOUVELLE SÉRIE.
QUATRE CONCERTS INTERPRÉTÉS PAR L'ORCHESTRE
DE CHAMBRE MCGILL dirigé par BORIS BROTT
CONCERTS VITRAUX
La majesté des oeuvres de grands compositeurs sera
rehaussée par des effets lumineux réalisés à l'aide de
vitraux des XII au XX^e siècles. Ces derniers,
empruntés tant à des cathédrales baroques
qu'à des chefs d'oeuvre de l'art moderne
accentueront encore la puissance de la
musique.
GRAND SALON WINDSOR
(Fiel et Cyrena)
Les concerts sont commandités par
Hoechst Canada Inc. et Celanese Canada Inc.
27 novembre 1989
BAROQUE ITALIEN ET AU-DELÀ
Soliste: DENIS BROTT, violoncelle
26 février 1990
BAROQUE ALLEMAND ET AU-DELÀ
Soliste: MARC-ANDRÉ HAMELIN, piano
19 mars 1990
AMADEUS
Soliste: LYNE FORTIN, soprano
16 avril 1990
CONCERT DE LA PASSION
Solistes: L'ENSEMBLE VOCAL TUDOR DE MONTRÉAL
Directeur: PATRICK WEDD
ÉCONOMISEZ 25% EN VOUS
ABONNANT DES AUJOURD'HUI!
Abonnement à 4 concerts: 75\$
Billets individuels (quantité limitée): 25\$
Pour vous abonner, veuillez envoyer un chèque de 75\$ à l'ordre de
l'Orchestre de Chambre McGill à l'adresse suivante: 1745, avenue
Cedar à Montréal (Québec) H3G 1A7. Prière d'inclure une
enveloppe pré-adressée et pré-affranchie. Les billets sont
aussi en vente à la Place des Arts. Renseignements:
935-4955
Le Grand Salon Windsor est gracieusement offert par: la Corporation du Groupe
La Laurentienne, la Banque Laurentienne du Canada, Laurentienne générale/Compagnie d'assurance inc.,
le Groupe La Laurentienne et le Fonds F-I-C inc.



NOUVELLE
SÉRIE DE
REPRÉSENTATIONS
du 6 au 16 décembre
(relâche le 11 décembre)

Lemire fait l'humour!

BILLET EN VENTE
À LA PLACE DES ARTS
842-2112

À la Place des Arts
du 17 au 22 octobre et
du 24 au 28 octobre
à 20 h

La Presse

Television
Quatre Saisons

CJMS 128

Théâtre Maisonneuve Place des Arts

Reservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service
Redevance de 1 \$
sur tout billet de plus de 7 \$



EN DIRECT DE L'ESPACE VERTIGE

LES DEUX SUPER-SUCCÈS IMAX
ENFIN DE RETOUR!

DES MÉGA-SENSATIONS SUR MAXI-ÉCRAN
Un programme double étourdissant
Au Vieux-Port de Montréal (Angle St-Laurent
et de la Commune)
Renseignements 496-4629. Extérieur de Montréal 1-800-361-4595
Achat et réservations 522-1245
Groupes 496-1799
Une présentation du Vieux-Port de Montréal et de Lavalin Communications

CKAC 73 CMC CFCF 600 CLEO CITE 107 CFCR 92.5



ARTS PLASTIQUES

Musée des beaux-arts
Paterson Ewen ou le paysage renouveléJOCELYNE
LEPAGE

Paterson Ewen a quelque chose en commun avec Betty Goodwin. Les œuvres de l'un et de l'autre collent si bien à la sensibilité des années quatre-vingts (conscience écologique dans le premier cas, mal de vivre et incommunicabilité dans le second) qu'on imagine mal leurs auteurs au bord de l'âge légal de la retraite. Ils ont pourtant tous deux soixante ans depuis quelques années. Par ailleurs, chacun a réussi, de son vivant, à être porté aux nues par les institutions canadiennes

les plus savantes tout en étant aimé par un assez large public. Un rare exploit.

Mais à la différence de Betty Goodwin dont la carrière a commencé tard, Paterson Ewen a eu deux carrières en quelque sorte. Une première carrière amorcée au début des années cinquante à Montréal avec les automatistes dont il prit ses distances en devenant de plus en plus formaliste et même minimaliste à la fin des années soixante. Ewen fut un peintre abstrait important et respecté. Une autre, qui commence au début des années soixante-dix et qui coïncide avec sa nouvelle vie à London/Ontario où il a été accueilli comme un sage et où il a commencé à faire des explorations hors du champ de l'abstraction.

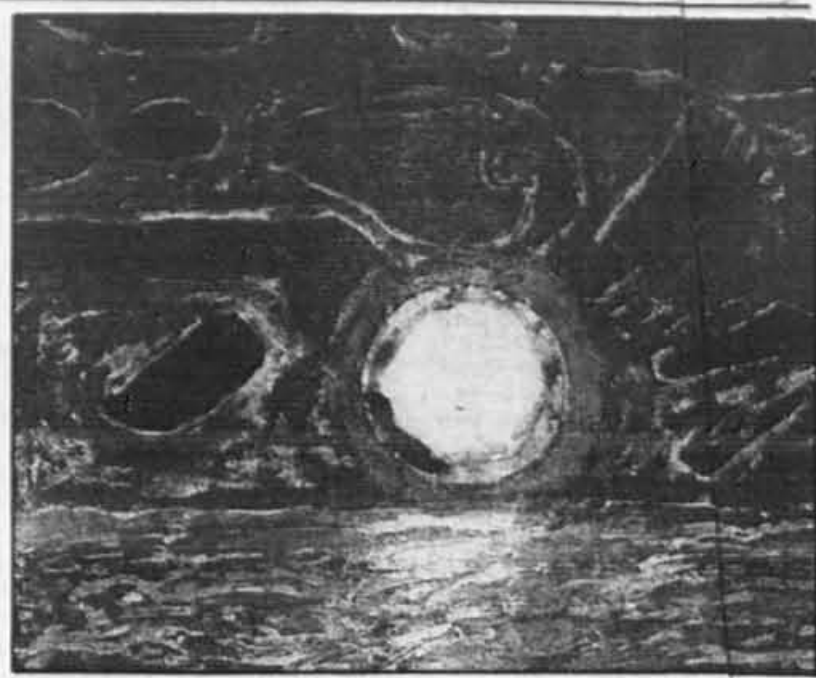
«L'art dans son sens formel



Paterson Ewen

commença à me fatiguer, dit-il à Geoffrey James en 1978. Ceci ne veut pas dire que les œuvres des autres artistes me fatiguaient; c'est mon propre travail qui me fatiguait. À ce moment-là, il n'y a que deux choses à faire: s'arrêter de faire de l'art ou changer les règles du jeu. J'ai choisi le changement et suis passé de la toile et des peintures abstraites au bois et à l'imagerie.»

Les rétrospectives n'étant plus à la mode, l'exposition prêtée par le Musée des beaux-arts de l'Ontario au Musée des beaux-arts de Montréal, se concentre sur le deuxième Paterson Ewen, celui des paysages sur contre-plaqué, de 1971 à 1987. L'exposition aboutit chez nous après avoir circulé pendant deux ans dans tous les musées canadiens importants. Mais les «paysages» de Pater-



Moon over Water II (1987)

PHOTO RENÉ PICARD, La Presse

EN GRANDE PREMIÈRE CE SOIR À LA PLACE DES ARTS



EN NOMINATION AU
GALA DE L'ADISQ '89



- ★ INTERPRÈTE MASCULIN DE L'ANNÉE
- ★ DÉCOUVERTE DE L'ANNÉE
- ★ CHANSON POPULAIRE DE L'ANNÉE: HELENE
- ★ MICROSIILLON DE L'ANNÉE, POP-ROCK

ROCK VOISINE
5 SUPPLÉMENTAIRES
AU THÉÂTRE OLYMPIA
17 AU 21 JANVIER

EN VENTE LUNDI LE 16 OCT. À MIDI

THÉÂTRE OLYMPIA

BILLETTS EN VENTE AUX
COMPTOIRS DE L'OLYMPIA
1004 EST, STE-CATHERINE 286-7884

AUX COMPTOIRS TICKETRON
ET PAR CARTES DE CREDIT
TELETRON 288-2525

CFM
CFGL 105/7

J O U E R D A N S L ' Î L E

PENTAÈDRE CONSEIL DES ARTS
COMMUNAUTÉ CRÉATIVE DE MONTRÉAL

Le quintette à vent PENTAÈDRE nous emmène D'hier à aujourd'hui, de la période baroque aux temps modernes.

Un panorama musical avec des œuvres de Bach, Mozart, Tchaïkovski, Mahler, Barber, Hétu, Ravel, Ligeti, Holcombe et Gershwin.

Un concert animé par Michel Brunette

20 octobre, 20 h
Maison de la Culture
Parc Frontenac
2550, rue Ontario Est
Montréal
872-7882

22 octobre, 14 h
Église de la Visitation
1847, boul. Gouin Est
Maison de la Culture Ahuntsic
Montréal
872-8749

26 octobre, 20 h
Collège Sainte-Anne
Salle Marie-Esther
70, 12e Avenue
Lachine
634-3471, poste 304

28 octobre, 20 h
Maison de la Culture Mercier
8105, boul. Hochelaga
Montréal
872-8755

29 octobre, 14 h
Bibliothèque Municipale
8480, boul. Lacordaire
Saint-Léonard
328-8585

1er novembre, 20 h
Église Notre-Dame de la Paix
345, rue Strathmore
Verdun
765-7170

3 novembre, 20 h
Centre récréatif Édouard Rivest
11 111, rue Notre-Dame Est
Montréal-Est
645-7431

N. B. Les droits d'entrée varient d'un lieu à l'autre; veuillez communiquer avec chacune des municipalités concernées pour obtenir les renseignements désirés.

Duncan
Hines

Crisco
PRÉSENTE

HARRY BELAFONTE



à la Place des Arts,
Salle Wilfrid - Pelletier
les 16 et 17 novembre 1989

- 18\$ • 23\$ • 27\$ • 29\$ •
- Billets disponibles au guichet de la Place des Arts et aux comptoirs Ticketron

• Économisez 4,00\$ à l'achat d'un billet de concert.

EN VENTE
AUJOURD'HUI

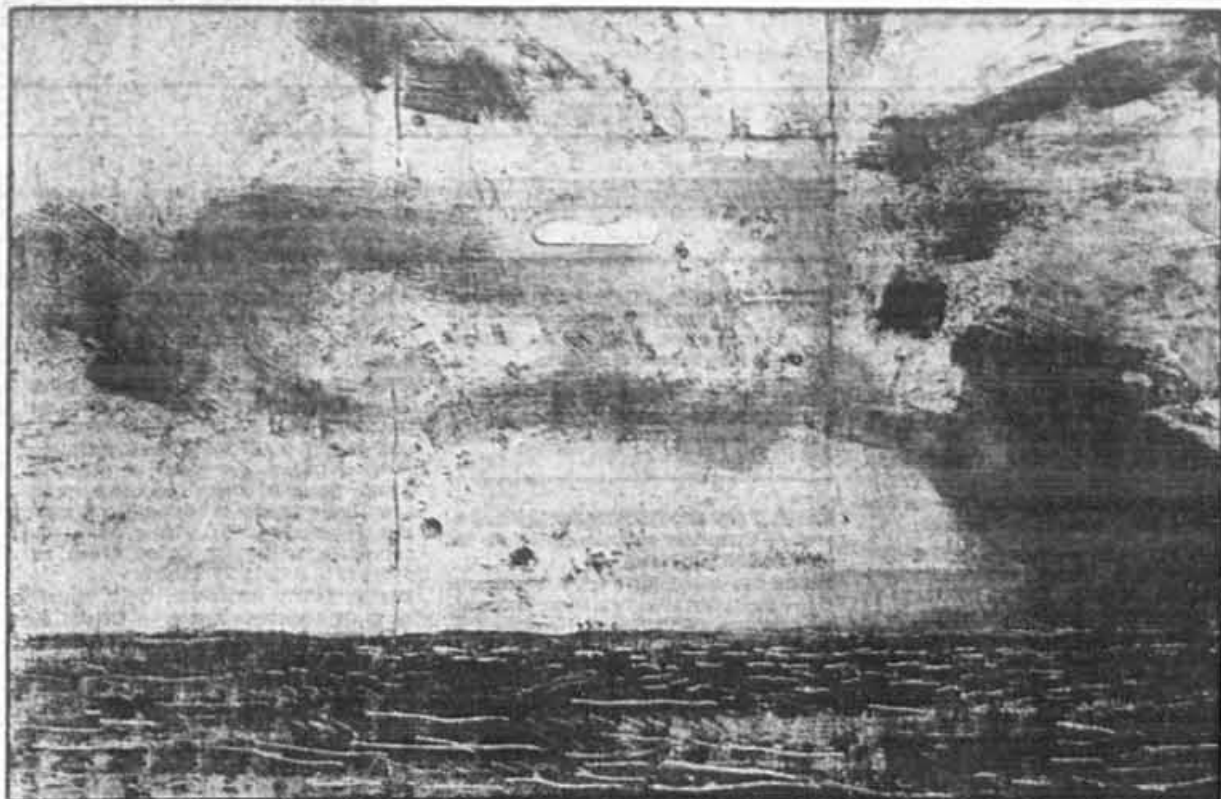


ARTS PLASTIQUES

Don Ewen n'ont rien à voir avec les paysages traditionnels dont les Canadiens sont si friands. L'artiste parle plutôt de « phénomènes » dans le catalogue de l'exposition. « Parce que ce sont des images de ce qui se passe autour de nous, la pluie, les éclairs, la grêle, le vent, dit-il. Ce sont aussi des images de ce qui se passe dans et autour de l'univers, des galaxies, des éruptions solaires. Ce sont parfois des phénomènes internes, l'observe, je contemple, j'attaque... J'ai toujours été intéressé par la géologie, ce qui se trouve sous la terre, différents phénomènes de la surface, surtout ceux qui ont à voir avec le ciel et, au-delà, avec l'espace. »

En fait, Paterson Ewen n'effectue pas un « retour » au paysage. Il se tourne plutôt vers un nouveau paysage en toute connaissance des leçons automatistes, formalistes, de celles de l'art conceptuel et du land art, après une réflexion sur le sens de l'image et de la représentation, et en toute conscience écologique ou cosmique. On comprend d'ailleurs d'où viennent ces « paysages », en voyant les tableaux les plus anciens dans l'exposition, comme *Thunderchain* (1971) où une vraie chaîne est suspendue contre une grande plaque de métal, la terre et le soleil étant représentés par deux morceaux de linoléum jaune et orange. Il faut imaginer le bruit de la chaîne sur le métal pour « entendre » le tonnerre, ce qui fait très « art conceptuel ». Ailleurs, dans *Fog and Rain Lifting from the Mountain* (1973), un grillage de clôture évoque le brouillard.

Il n'y a que 26 tableaux de Paterson Ewen au Musée des beaux-arts, comparativement à 41 dans l'exposition initiale. Mais leurs dimensions sont si grandes, leur



Cloud over Water (1979)

densité si impressionnante et leur expressivité si étonnante, que les visiteurs montréalais n'auront guère conscience des amputations.

Les paysages sur contre-plaqué, qui font parfois plus de trois mètres par trois mètres, sont en quelque sorte extirpés de la matière rugueuse de ce bois ingrat qu'Ewen a gratté, percé de trous, gossé, strié, travaillé à la toupie avant d'y appliquer de la peinture au rouleau, peinture que le bois absorbe et transforme à son tour. Parfois, des chaînes ou des petites pièces de métal sont ajoutées.

Il y a une sorte d'osmose entre le matériau utilisé et les phénomènes naturels exprimés: orage, éruption solaire, aurore boréale, pluie, grêle, ouragan, comète, lune, naufrage, etc. Certains tableaux évoquent des images de paysage romantique à la Turner; devant d'autres tableaux on pense au Groupe des Sept, à leurs paysages où « l'homme n'a jamais mis le pied ». *The Great Wage: Homage to Hokusai*, une des pièces-maitresses de l'exposi-

tion, est explicitement un hommage au grand maître japonais de la gravure (18^e siècle).

L'exposition de Paterson Ewen au Musée des beaux-arts devrait connaître un grand succès auprès des Montréalais qui pourront ainsi refaire connaissance avec l'un des leurs, et l'un des meilleurs artistes canadiens contemporains.

Phénomènes de Paterson Ewen au Musée des beaux-arts de Montréal, jusqu'au 12 novembre. Entrée: \$7; \$3 pour les étudiants et les personnes âgées; \$1 pour les moins de 12 ans.

SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE DE MONTRÉAL

présente

GRAND CONCERT

THEODORAKIS

Piano Concerto
(Première Nord-Américaine)

ORFF

Carmina Burana

KODÁLY

Háry János

Suite

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN de MONTRÉAL

Direction: MIKLOS TAKACS

Elena Mouzalas - piano (Paris)

Shari Sanders - soprano • Kenneth Beal - ténor

John Koch - baryton (États Unis)

Lauréat du Concours international de musique de Montréal

500 CHORISTES

Mardi, 24 oct. 1989 20 h

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

LE CENTRE BMW

Admission: 15\$, 20\$, 25\$, 30\$
Billets en vente: Place des Arts
TICKETRON • Frais de service:YOUSSOU
N'DOURLa grande
voix d'AfriqueMardi 7 novembre
à 20 h 30BILLETS
AU SPECTRUM
ET AUX COMPTOIRS TICKETRON
(+FRAIS DE SERVICE)

orchestre de chambre

I MUSICI DE MONTRÉAL

dir. Yuli Turovsky

VLADIMIR FELTSMAN

et

SARA WOLFENSOHN

pianistes

Bach, Chostakovitch, Bartok

15 octobre 1989, 20 h. SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE

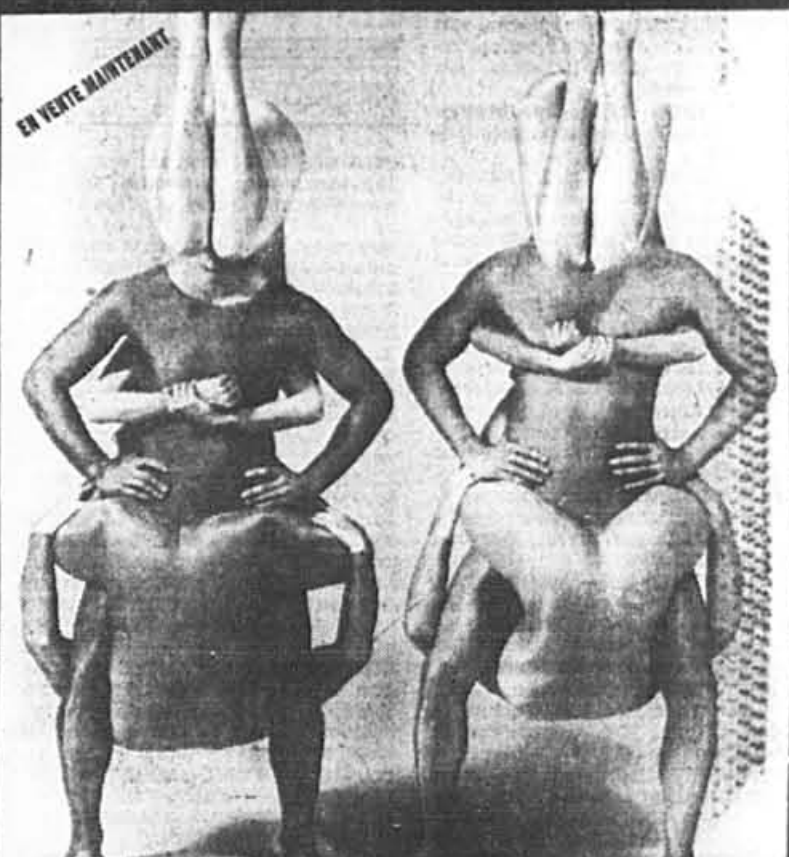
Billets: 15\$ adulte — 8\$ étudiant — âge d'or
Chez: Archambault, 500, Ste-Catherine Est
Lettre son musique, 5054, av. du Parc
(75\$ frais de service)

RENSEIGNEMENTS

982-6037

LA SOCIÉTÉ DE GESTION DES ARTS DE MONTRÉAL présente

PILOBOLUS



THÉÂTRE DE DANSE MODERNE

le LUNDI 30 OCTOBRE 1989 à 20 h

BILLETS: 18\$, 21\$, 24\$, 27\$

Billets en vente à la Place des Arts et dans tous les comptoirs Ticketron

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des ArtsRéservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service:
Redevance de 1\$
sur tout billet de plus de 10\$.

LA SOCIÉTÉ DE GESTION DES ARTS DE MONTRÉAL PRÉSENTE



"Une soirée avec KURT WEILL"

UTE LEMPER

Dimanche, le 12 novembre à 20 h 00

BILLETS: 24\$, 22\$, 19\$

Billets en vente à la Place des Arts et dans
tous les comptoirs TicketronThéâtre Maisonneuve
Place des ArtsRéservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service:
Redevance de 1\$
sur tout billet de plus de 10\$.

Charlebois

Bête de scène ... Relève le défi ... Le meilleur de lui-même ...
En pleine possession de ses moyens ... Band écoeurant ...
Grand geste d'amour ... Éclaté ... Électrisant ... Il's a must ...

Signé: La critique

SUPPLEMENTAIRES
2-3-4 NOVEMBRE AU SPECTRUM

BILLETS AU SPECTRUM (861-5851) ET TICKETRON • COMMANDES TÉLÉPHONIQUES 288-2525.

Présenté par

Laurentide
Rock

La Presse

ckojan

S. L. L.

PENTAÈDRE

Une Saison
de Riches Sonorités!...ABONNEZ-VOUS
À LA SAISON
1989-1990

BILLETS:

VALLEYFIELD
VALSPEC:
(514) 373-579419 novembre
21 janvier
25 marsQUÉBEC
BILLETECH:
(418) 643-813114 octobre
1 décembre
27 janvier
23 marsMONTRÉAL
ADMISSION:
(514) 522-124519 octobre
7 décembre
1 février
5 avrilABONNEMENT: 10\$, régulier
7\$, étudiant et âge d'or
30\$, régulier
20\$, étudiant et âge d'or

À l'affiche cette semaine

Q 12

LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 14 OCTOBRE 1989

Les horaires de cette page doivent
parvenir avant mercredi au
Service des arts et spectacles
LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

THÉÂTRE

Café de la Place (Place des Arts) — «Ménéfi», de Thomas Bernhard. Avec Benoit Girard, Robert Drouin et Lissa Guilbault. Du mar. au sam., 20 h. Jusqu'au 21 octobre.

Place des Arts (Salle Port-Royal) — «Folle à lier», de Tom Topor. Trad. de Benoit Girard. Avec Louise Marleau, Louis de Santis, Edgar Frutier, Jean Lafontaine, Normand Lévesque, Jean Marchand, Paul Savoie, Gisèle Schmidt et Hélène Trépanier. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h 30, 21 h. Jusqu'au 21 octobre.

Théâtre du Nouveau Monde (84, Sainte-Catherine O.) — «La vie de Galilée», de Bertolt Brecht. Trad. de Gilbert Turp. Mise en scène de Robert Lapage. Avec Remy Girard, Jean-Pierre Bergeron, Sophie Clément, René Gagnon, Vincent Graton, Germain Houde, Yves Jacques, Marie Michaud, Pascal Rollin et Jean-Louis Roux. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h. Jusqu'au 21 octobre. Supplémentaires du 24 au 28 octobre.

Théâtre du Rideau Vert (4664, Saint-Denis) — «Richard III», de William Shakespeare. Avec Guy Nadon, Yvette Brind'Amour, Monique Mercure, Janine Sutto, Elise Guilbault, Hubert Gagnon, Gilles Pelletier, Alain Fournier, Denis Bernard, Denis Roy, Jacques Lorain, Claude Goudot, Jacques Gailpeau, Sylvain Hefu, André-Jean Grenier, Pascal Montpetit, Magdon Laflamme, Eric Bernier, Roger Larue, Jean-François Gagnon et Eric Cabana. Mar., mar., jeu., ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h; dim., 15 h. Jusqu'au 28 octobre.

Salle André-Pace (360, Laurier E.) — A compter de mar., 20 h 30, «26 bis Impasse du colonel Foisy», de René-Daniel Dubois.

UQAM (Studio-Théâtre Alfred-Laliberté, local J-M001) — «Auj., 20 h 30, «Une année sans etc.»», de Catherine Anne.

Espace Libre (1945, Fullum) — A compter de mar., 20 h 30, «Alberto d'Arrigo», de Robert Claing. Avec Francine Alepin, Jean Asselin, «Silvy Grenier, Suzanne Lantagne, Jacques Le Blanc, Denis Lefebvre et Guy Trifiro.

L'Elysee (135, Milton) — A compter de mar., «La Souricière», d'Agatha Christie. Trad. de Normand Gélinas. Avec Béatrice Picard, Georges Carrière, Larry-Michel Demers, Normand Gélinas, Louise Laparé, Monique Richard et Regent Gauthier. Du mar. au dim., 20 h 30; dim., 16 h 30, 20 h 30.

Espace Exil (2050, Dandurand, suite 211) — «Carta de ajuste ou Nous n'avons plus besoin de calendrier», d'Alberto Kurapel. 20 h. Jusqu'au 18 novembre.

Salle Fred-Barry (4353, Sainte-Catherine E.) — Auj., 20 h 30, «Le dédic du destin», de Larry Tremblay.

Théâtre d'aujourd'hui (1297, Papineau) — Auj., 20 h, «Les grands départs», de Jacqueline Languiard. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Victor Desy, Gabriel Gascon, Sophie Gascon, Andrée Lachapelle, Roland Larocque et Michelle-Rossignol.

La Licorne (4559, Papineau) — Dem. et lun., 20 h 30, «Considérations sur l'alcool et la ponctualité», de Pierre Gings. Jocelyne Trudelle trouvée morte dans ses larmes», de Marie Laberge. 20 h 30. Jusqu'au 29 octobre.

Elysee (135, Milton) — Auj. et dem., 19 h, «Les extravagantes et voluptueuses aventures du Baron de Crac...», d'Henri-Pierre Cami. Avec Réjean Wagner.

Centaur (453, Saint-François-Xavier) — «Hank Williams: The Show he never gave», de Maynard Collins. Du mar. au sam., 20 h; dim., 19 h. Jusqu'au 29 octobre.

Salle Calixa-Lavallée — Auj., 14 h, 20 h, «Jeux d'anges heureux ou «La nuit des Zipsers violent bas», de Sylvain Coran. Avec Jasmine Bédard, Luc Arsenault, Nathalie Daigneault et Sylvain Carle Bourgault.

Players' Theatre (3480, McTavish) — Auj., 20 h, «True West», de Sam Sheppard. A compter de mar., 20 h, «Fragment(s)», de Murray Schisgal.

Maison-Théâtre (255, Ontario E.) — «Terre promise», Creation collective. Sam., dim., 15 h; ven., sam., 19 h. Jusqu'au 29 octobre.

VARIÉTÉS

Salle Tudor (Magasin Ogilvy) — Auj., 14 h, quatuor Johanne Desforges.

Spectrum (318, Sainte-Catherine O.) — Auj. et dem., 21 h, The Waterboys; mar., 20 h 30, L. Shankar; jeu., 21 h, Blue Rodeo.

Club Soda (5240, av. du Parc) — Auj., 20 h 30, Mario Trudel.

Musée des Beaux-Arts de Montréal (1379, Sherbrooke O.) — Ven., 20 h, Glass Orchestra.

Foufounes électriques (87, Sainte-Catherine E.) — Auj., Jean Leloup et Sale Affaire; dem., Parabelum, des 21 h.

Café Campus (3315, chemin Queen-Mary) — Merc., 21 h 30, Ligue universitaire d'improvisation.

La Butte Saint-Jacques (50, Saint-Jacques O.) — Merc., 21 h, place aux poètes avec Madeleine Gagnon; jeu., 20 h, Jean Casteau, Gil-

les Bernier, Johanne Marcotte, les Raisins, Virginie Rigoline, Sylvie Paquette, Didier, Jean-Jacques Kira et Suzanne Hurtubise; ven., 21 h, Jean Casteau et Johanne Marcotte.

Biddle (2060, Aylmer) — Sam., de 17 h à 19 h, Billy Georgette. Trio de Charlie Biddle. Du merc. au ven., de 22 h à 2 h; sam., de 21 h à la fermeture; dim., de 19 h à minuit, Trio de Bernard Primeau et Joe Sullivan; lun., de 19 h à minuit; mar., de 20 h à 1 h, merc., jeu., ven., de 17 h à 22 h, Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp.

Blou (Complexe Pointe-Clair) — Merc., 20 h 30, Richard Vos.

L'air du temps (191, Saint-Paul O.) — Auj. et dem., des 22 h 15, Paolo Ramos et Jacques Labelle.

La Mansarde (3225, boul. Gouin E.) — Auj., 21 h, Groupe Harvey's Wallbangers.

Les Deux Pierrots (104, Saint-Paul E.) — Auj., 20 h, Groupes l'Une et Red.

Le Pierrot (114, Saint-Paul E.) — Auj. et dem., 20 h, Louis Morin et Alex Sohier.

Le Soleil Levant (286, Sainte-Catherine O.) — Auj., Benta; dem., Mango; lun., Billy Martin et The Soul Jets, des 21 h.

Café Thelème (311, Ontario E.) — Auj., 21 h 30, Dick Tracy Rides again.

Kilomètre / Heure (4171, Saint-Denis) — Lun. et mar., des 21 h, Shower Team.

Les Joyeux Naufrages (161, Ontario E.) — Mar., 22 h, Sylvain Provost.

Au Hasard (803, Ontario E.) — Dem., des 17 h 30, Guy Nadon.

Les Beaux Esprits (2073, Saint-Denis) — Auj. et dem., des 21 h 30, Bob Harrison's Band.

Bar 2080 (2080, Clark) — Auj., 21 h 30, Johnny Scott; dem., 21 h 30, Michael Gauthier; mar., 22 h 15, Dawn Thompson.

Le Méridien (Complexe Desjardins) — Tibor Cesar. Lun., de 17 h à 20 h; du mar. au ven., de 17 h à 1 h; sam., de 20 h à 1 h.

Centre Sheraton (1201, boul. René-Lévesque O.) — La Croisette: Mike Mirizio. Du dim. au ven., de 17 h à 20 h — L'Impromptu: Tim Jackson et Skip Bey. Du mar. au jeu., de 20 h à 1 h; ven., sam., de 21 h à 2 h — Le Boulevard: groupe Ruffino Tino. Sam., de 19 h à minuit.

Hôtel La Citadelle (410, Sherbrooke O.) — John Gilbert. Du mar. au sam., de 20 h à 1 h.

Les Quatre Pianos (150, rue Principale, Saint-Sauveur-des-Monts) — Auj., 20 h, Lucien Francoeur; ven., 20 h 30, Plume Latraverse.

Musique

Université McGill (Redpath Hall) — Auj., 20 h, Musica Camera Montreal. Trios pour piano, violon et violoncelle. Trios op 1 n 1 et op. 70 n 1 et Trio op. 11 avec clarinette (Beethoven); dem., 15 h, Harald Vogel, organiste. Oeuvres de Hassler, Sweelinck, Scheidt, Scheidemann, Weckmann, Buxtehude et Böhm. Le Clavier d'Autrefois.

Université McGill (Pellack Hall) — Auj., 20 h, «L'Opéra-père», Marie Racine, soprano, Sonia Racine, mezzo-soprano, Robert Robitaille, ténor, Claudel Callender, baryton et Janine Lachance pianiste. Oeuvres de Mozart, Gounod, Giordano, Massenet, Verdi et Gershwin; dem., 15 h 30, Trio Beaux-Arts. Trio no 29 (Haydn), Trio en la mineur (Ravel) et Trio op. 99 (Schubert), Ladies' Morning Club; jeu., 20 h, 1 Musici de Montréal. Dir. Yuli Turovsky. Sonia Racine, mezzo-soprano, David Ellis, violoncelle, Paul Stewart, pianiste, Andrée Azar, violoniste et Zbigniew Borowicz, contrebassiste; ven., 20 h, Maryse Fredette, hautboiste. Oeuvres de Mozart, Bach et Poulenc.

Eglise Erskine and American — Auj., 20 h, Geneviève Soly, organiste et claviciniste, Mireille Lagace, claviciniste, et Denise Pelletier, soprano. Oeuvres de Bach. «Les Idées heureuses».

Eglise St. John the Evangelist (President Kennedy, et Saint-Urbain) — Auj., 20 h, Sonia Bourdages, mezzo-soprano et Andrew Couse, organiste. Oeuvres de Bach.

Place des Arts (Piano Nobile) — Dem., 11 h, Mihai Tetel, violoncelliste et Brandt Fredriksen, pianiste. «Sons et Brichos».

Chapelle du Bon Pasteur — Dem., 15 h 30, Marie-Josée Simard, percussionniste et Louise-Andrée Baril, pianiste. Oeuvres de Badian, Marcello, Maurice et Brady; jeu., 20 h, Karen Borca, bassoniste, Andrew Cyrille, batteur, Lise Ellis contrebassiste et Paul Plimley, pianiste.

Eglise St. Andrew and St. Paul — Dem., 15 h 30, Patrick Wedd et John Stephenson, organistes. Oeuvres de Langlais, Saint-Saëns, Milhaud, Messiaen et Jongen.

Salle Claude-Champagne — Dem., 20 h, 1 Musici de Montréal. Dir. Yuli Turovsky, Vladimir Feltsman et Sara Wolfensohn, pianistes. Quatuor no 1 en do majeur op. 4 (Chostakovitch). Divertimento pour cordes (Bartok) et 2 Concertos pour clavier et cordes (Bach).

Eglise Notre-Dame-du-Tres-Sacrement — Dem., 20 h, Chœur du Studio de musique ancienne. Dir. Christopher Jackson. «Misere-re» (Allegri) et extraits de «Missa Papae Marcelli» (Palestrina).

Conservatoire de Musique de Montréal — Lun., 17 h, Miami Wind Quintet. Oeuvres de Rameau, Reicha, Bach, Ligeti et Farkas; ven., 20 h, Mireille Lagace, claviciniste, Claude Corbel, basse, Marco et Silvia Mandolini, violonistes, Nathalie Racine et Robert Veres, altistes, et Vincent Bernard, violoncelliste. Oeuvres de Hummel, Haydn, Bach et Rolla.

Place des Arts (Salle Maisonneuve) — Lun., 20 h, Gervase de Peyer, clarinettiste. Oeuvres de Stanford, Horovics, Schubert, Harvey et Martinu. Pro Musica.

Théâtre du Centre Saïdy Bronfman (5170, Côte-Sainte-Catherine) — Mar., 20 h, Paul Stewart, pianiste. Oeuvres de Gluck, Beethoven, Chopin, Rubinstein et Gounod.

Place des Arts (Salle Wilfrid-Pelletier) — Mar. et merc., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Les Francs-Juifs (Berlioz), Concerto pour violoncelle no 1 (Chostakovitch), «The Ringing Earth» (Louie) et Symphonie en do majeur (Bizet). «Concerts Gala»; Merc., 10 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Ouverture «Die Meistersinger» (Wagner), «Le Martyre de Saint-Sébastien» (Debussy) et Symphonie no 4 (Beethoven). «Martins Symphonies Metro».

Université de Montréal (Faculté de musique, salle B-484) — Jeu., 20 h, Orietta Bovenschen, pianiste. Oeuvres de Sbacco, Berio, Bianchini, Bagella, etc.

Salle Tudor (Magasin Ogilvy) — Jeu., 20 h, Quintette à vent Pentadred.

Petite Maison des Arts (88, boul. Saint-Joseph O.) — Ven., 20 h, Nicole Duchemin, soprano, Gilles Latour, baryton et Monique Martin, pianiste.

Musée d'Art Contemporain (Cité du Havre) — Exposition «Blickpunkte». Tous les jours de 10 h à 18 h, sauf lun.

Musée des Beaux-Arts (1379, Sherbrooke O.) — Exposition «Paterson Ewen, phénomène-peintures 1971-1987» et «L'estampe au Québec, 1900-1950» et portraits en miniature de la collection du Musée des Beaux-Arts. Du mar. au dim., de 10 h à 17 h.

Musée des Arts Décoratifs (Château Dufresne, Pie IX et Sherbrooke) — Exposition «Emilio Ambasz». Du merc. au dim., de 11 h à 17 h.

Musée Marc-Aurèle Fortin (118, Saint-Pierre) — Oeuvres de Marc-Aurèle Fortin et de Monique Harvey. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 22 oct.

Palais de la Civilisation (île Notre-Dame) — Auj. et dem., de 10 h à 21 h 30, expositions «Cités-Cinés», «Hollywood et l'histoire» et «Homage à Claude Jutra».

Centre Canadien d'Architecture (1920, Baile) — Exposition «Le Panthéon: symbole des révolutions» et oeuvres de Jacques Germain Soufflot.



«La vie de Galilée» au TNM: Françoise berd et Rémy Girard



Jean Leloup, en vedette ce soir aux Foufounes électriques.

DANSE

Centre Calixa-Lavallée (3819, Calixa-Lavallée) — Jeu., ven., 21 h, «Anthologie du ballet personnel», avec Sonia del Rio, Michael Lucke et Dany Paquette.

EXPOSITIONS

Musée d'Art Contemporain (Cité du Havre) — Exposition «Blickpunkte». Tous les jours de 10 h à 18 h, sauf lun.

Musée des Beaux-Arts (1379, Sherbrooke O.) — Exposition «Paterson Ewen, phénomène-peintures 1971-1987» et «L'estampe au Québec, 1900-1950» et portraits en miniature de la collection du Musée des Beaux-Arts. Du mar. au dim., de 10 h à 17 h.

Musée des Arts Décoratifs (Château Dufresne, Pie IX et Sherbrooke) — Exposition «Emilio Ambasz». Du merc. au dim., de 11 h à 17 h.

Musée Marc-Aurèle Fortin (118, Saint-Pierre) — Oeuvres de Marc-Aurèle Fortin et de Monique Harvey. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 22 oct.

Palais de la Civilisation (île Notre-Dame) — Auj. et dem., de 10 h à 21 h 30, expositions «Cités-Cinés», «Hollywood et l'histoire» et «Homage à Claude Jutra».

Centre Canadien d'Architecture (1920, Baile) — Exposition «Le Panthéon: symbole des révolutions» et oeuvres de Jacques Germain Soufflot.

Musée de Lachine (110, chemin LaSalle, Lachine) — Auj. et dem., de 11 h 30 à 16 h 30, sculptures d'André Fournelle et de Francesca Penserini. Du merc. au dim., de 11 h 30 à 16 h 30. Jusqu'au 22 octobre.

Musée d'Art de Saint-Laurent (615, boul. Sainte-Croix) — Photographies d'Armour Landry. Du mar. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 22 octobre.

Article (4060, boul. Saint-Laurent, suite 106) — Oeuvres de Nick Birdar. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 12 novembre.

Boa Objets d'Art (3510, boul. Saint-Laurent) — Oeuvres sur papier et peintures d'Anna Beaudin, Louise Ladouceur, Yvon Lamy, Chard Chenier et Michael Wong. Meubles contemporains de Guy Loyer, Gabriel Hébert et Nour Basrallan. Du lun. au ven., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 31 octobre.

Centre Saïdy Bronfman (5170, chemin de la Côte-Sainte-Catherine) — Dessins de Louis Muhlstock. Du lun. au jeu., de 9 h à 21 h; ven., de 9 h à 14 h; dim., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 23 novembre.

Centre Circa (372, Sainte-Catherine O.) — Exposition «Construction-coups», de Marie-France Brière. Du merc. au sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 21 octobre.

Centre Copie-Art (813, Ontario E.) — Assemblages de Michel Guibault. Jusqu'au 4 novembre.

Centre de Design de L'UQAM (200, Sherbrooke O.) — Auj. et dem., de 12 h à 18 h, exposition «Photo-Pub».

Centre des Arts Visuels (350, av. Victoria) — Auj., 10 h à 17 h, exposition «Majolica». A compter de ven., exposition «L'art à porter / Wearable Art».

Centre International d'Art Contemporain de Montréal (2000, Notre-Dame E.) — Exposition «Les cents jours d'art contemporain de Montréal». Du merc. au dim., de 12 h à 19 h. Jusqu'au 3 décembre.

Complexe du Canal Lachine (4710, Saint-Ambroise) — Oeuvres d'Annie Galais. Collection de la banque d'oeuvres d'art du Canada. Jusqu'au 31 octobre.

La Folie des Arts (264, Saint-Paul E.) — Oeuvres de Zev Robinson. Jusqu'au 20 octobre.

Galerie Amrad African Arts (1522, Sherbrooke O.) — Exposition «Les esprits sans frontières». Jusqu'au 31 octobre.

Galerie Laurienne Bazinet (5451, Sherbrooke O.) — Oeuvres de Y. Agam, S. Cosgrove, V. Dusek, L. Fini, M. Foreman, J.-P. Ladouceur, H. Masson, L. Muhlstock, A. Pellin, C. Testeau et F. Toupin. Du merc. au sam., de 10 h 30 à 17 h 30; dim., de 11 h à 17 h.

Galerie Pierre Bernard (4511, Saint-Denis) — Oeuvres de R. Simkins, D. Laperrière, R. Cantin, R. Ouellet et M. Thiberge Zaharia. Merc., de 12 h à 17 h; jeu., ven., de 12 h à 20 h; sam., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 28 octobre.

Galerie Simon Blais (4521, Clark) — Gravures, peintures et aquarelles de Georges Dussau. Du mar. au sam., de 9 h 30 à 17 h 30. Jusqu'au 4 novembre.

Galerie René Blouin (372, Sainte-Catherine O., suite 501) — Oeuvres de Catherine Everette. Du mar. au sam., de 12 h à 17 h 30. Jusqu'au 21 octobre.

Galerie Chantal Boulanger (372, Sainte-Catherine O.) — Auj., oeuvres de Marcel Odenbach.

Galerie Chant Visuel (4671, Saint-Denis) — Exposition «Le personnage réapprivoisé». Jusqu'au 25 octobre.

Galerie Christiane Chassay (20, Marie-Anne O.) — Oeuvres de Claude Mongrain. Du merc. au ven., de 12 h à 18 h; sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 28 octobre.

Galerie Concordia (1455, de Maisonneuve O.) — Auj., 10 h à 17 h, photographies de Evergon. A compter de jeu., oeuvres de Rita Letendre. Du lun. au ven., de 10 h à 20 h; sam., de 10 h à 17 h.

Galerie Continentale (1450, Drummond) — A compter de mar., peintures d'Allen Sapp. Du mar. au sam., de 9 h 30 à 17 h.

Galerie Cultart (350, Roy E.) — Acryliques et techniques mixtes sur toile de Michel-Thomas Tremblay. Du jeu. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 5 novembre.

Galerie Daniel (2159, Mackay) — Auj., sculptures de David Tolley. A compter de jeu., peintures de Régine Lhéritier.

Galerie Dare-Dare (4060, boul. Saint-Laurent, suite 211) — Auj. et dem., de 12 h à 17 h, médium mixte de Paul Saboyon. A compter de merc., installation de Stephanie Belliveau.

Galerie de la Place Ville-Marie — Peintures de Klot Moulin.

Galerie de la Ville (12001, de Salaberry, Dollard-des-Ormeaux) — Oeuvres de Marie-Claude Leclerc et Constant Kathryn Albertson. Du lun. au ven., de 8 h à 17 h. Jusqu'au 3 novembre.

Galerie Bernard Desroches (1444, Sherbrooke O.) — Oeuvres de Suzor-Côté, Marc-Aurèle Fortin, Barnsley, Adrien Hébert, Paul André et Helmut Gransow.

Galerie du Plateau (61, Duluth E.) — A compter de dem., peintures et dessins d'Hélène Brunet.

Galerie Espace (4844, boul. Saint-Laurent) — Oeuvres de Kittie Bruneau, Michel Fortier,

Claude Lapierre, Tin Yum Lau, Marc-Antoine Nadeau, Pascale Poulin et Jean Talbot. Du merc. au dim., de 13 h à 18 h. Jusqu'au 28 octobre.

Galerie Esperanza (2144, Mackay) — Oeuvres de Wonsook Kim. Jusqu'au 28 octobre.

Galerie Clarence Gagnon (1108, Laurier O.) — A compter de dem., oeuvres de Diane Desmarais.

Galerie Jocelyne Gobeil (2154, Crescent) — Auj., de 11 h à 17 h; mar., de 11 h à 18 h, oeuvres de Janis Kerman.

Galerie Graff (963, Rachel E.) — Oeuvres de Pierre Ayot. Du mar. au ven., de 12 h à 18 h; sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 31 octobre.

Galerie Impression (4826, Saint-Denis) — Peintures de Marité. Jusqu'au 21 octobre.

Galerie D'Art Lavallin (1100, boul. René-Lévesque O.) — Exposition «Artluminium». Tous les jours de 12 h à 22 h. Jusqu'au 29 octobre.

Galerie Elena Lee (1518, Sherbrooke O.) — Oeuvres d'Andrew Kuntz. Jusqu'au 24 octobre.

Galerie L'Informelle (307, Sainte-Catherine O.) — Auj., oeuvres de Guy Gorup.

Galerie Elca London — (1616, Sherbrooke O.) — Peintures d'Alex Cameron. Du mar. au sam., de 10 h à 17 h 30. Jusqu'au 31 octobre.

Galerie Michel-Ange (430, Bonsecours) — Auj. et dem., de 11 h à 18 h, oeuvres de Nérée de Grèce.

Galerie Morency (4340, Saint-Denis) — Auj., estampes de Riopelle. A compter de lun., exposition «Homage à Pellin».

Galerie Opus 2 (édifice Cooper, 3981, boul. Saint-Laurent, suite 210) — A compter de dem., oeuvres de Sylvia Ary, Alexander Bercoff, Rita Bransky, Ghitta Calerman-Roth, Sarah et Allan Crimmins, Prina Gagnon, Norman Hamilton, Bill Martucci, Paul Mathieson, Frank Mulvey, Marina Popova, Oia van Schoonhoven, Esther Topaz, Richard Veasles et John-F. Williams. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h.

Galerie Frédéric Palardy (307, Sainte-Catherine O., suite 515) — Oeuvres de Claude Dulude. Du mar. au ven., de 11 h à 18 h; sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 26 octobre.

Galerie Pink (1456, Notre-Dame O.) — Peintures d'Alain James Martin. Du merc. au dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 29 octobre.

Galerie Port-Maurice (8420, boul. Lacordaire) — Auj. et dem., émaux sur cuivre d'Henriette Tenaile et de Cosjane Mathieu.

Galerie Powerhouse (4060, boul. Saint-Laurent) — Exposition «Portrait d'une galerie». Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 29 octobre.

Galerie Relais des Époques (92, Sherbrooke O., suite 101) — Peintures de Monique Bédard. Jusqu'au 21 octobre.

Galerie Suzanne Remillard (1227, Amherst) — Auj., de 13 h à 17 h, oeuvres de Beha, Cosgrove, Lambert, Tibo et Vittorio.

Galerie Rolland (2350, Guy) — Oeuvres de Patrick Jannin. Du lun. au ven., de 10 h à 17 h 30; sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 18 octobre.

Galerie Saint-Paul (4, Saint-Paul E.) — Peintures de Louis Tremblay. Jusqu'au 22 octobre.

Galerie Shayne (5471, av. Royalmount) — Auj., peintures de Kathy Ammon. Jusqu'au 26 octobre.

Galerie Skol (4060, boul. Saint-Laurent, suite 1071) — Oeuvres de Chris Hanson et Hendrick Sonnenberg. Jusqu'au 29 octobre.

Qui a dit qu'il n'y avait pas de groupe rock en Islande?

BERNARD HOULE
de la Presse Canadienne

■ Connaissez-vous beaucoup de guitaristes répondant au prénom de Thor? Ou de groupes rock provenant de Reykjavik, une ville surtout reconnue comme théâtre

des célèbres affrontements Fisher-Spasky aux échecs?

Il n'est donc pas surprenant que les médias européens se soient entichés des Sugarcubes, le seul groupe islandais connu à l'échelle internationale.

Selon la légende, ce groupe est né le 8 juin 1986, à 2h40 du ma-

tin, lorsque cinq musiciens de l'endroit ont décidé de former les Sugarcubes dans le seul et unique but de s'amuser (il est probablement difficile d'avoir une ambition débridée quand on joue du rock à Reykjavik).

La formation de base comprenait Björk Gudmundsdóttir (chanteuse), Bragi Ólafsson (bassiste), Einar Orn (chanteur et trompettiste), Sigtryggur Baldursson (percussionniste) et Thor Eldon (guitariste). Depuis, un sixième membre s'est ajouté, la claviériste Margrét Ornlófsdóttir.

Le groupe a signé avec une petite étiquette britannique (Ten Little Indians) et a rapidement connu le succès sur la scène alternative avec les 45 tours «Birthdays» et «Cold Sweat». Les Sugarcubes ont par la suite refusé des offres alléchantes (plus de \$1,5 millions) de la part de grandes compagnies de disques pour garder leur indépendance. Le microsillon «Life's Too Good» est paru en 1988 sous les vivats des critiques et du public.

En cette fin de décennie, The Sugarcubes apportent un certain renouveau avec leur musique originale. Il s'agit de pop-rock utilisant une instrumentation de base certes conventionnelle (guitare, basse et batterie) mais bien assortie de claviers et de cuivres. La fraîcheur et la qualité des arrangements confèrent un son unique aux Sugarcubes, mais sans qu'il soit austère, criard ou rebutant.

Poussant un peu plus loin le style vocal des B-52, les voix de Björk et d'Einar non seulement se

succèdent mais aussi se croisent, se chevauchent et même s'affrontent. De plus la curieuse mais jolie voix de Björk contraste fortement avec le style d'Einar qui parfois parle, parfois crie et parfois chante.

Sur le plan des textes, les Sugarcubes se sont aussi rapidement démarqués en teignant leurs paroles d'une forte dose d'humour, sinon d'absurdité. Par ailleurs le groupe a décidé de s'exprimer en anglais pour rejoindre le plus vaste auditoire possible.

The Sugarcubes viennent de livrer leur second microsillon, «Here Today, Tomorrow Next Week». Ont-ils conservé leur fraîcheur ou ont-ils manqué de souffle dès ce second essai? Ce nouvel album fait disparaître toute crainte: les Sugarcubes ne seront pas le groupe d'un seul album.

Même en étant en tournée durant de long mois, la formation islandaise a réussi à faire évoluer sa musique. Alors que son premier opus était dans une veine résolument pop, on retrouve ici des mélodies teintées de funk. D'ailleurs la plupart des 13 pièces sont rondement jouées.

Les textes sont aussi farfelus que prévus, même si on retrouve quelques moments plus lucides («Dream TV», sur l'influence de la télévision) ou anxieux («A Day Called Zero», style fin du monde).

Quel autre groupe pourrait traiter de sujets aussi disparates que la vie d'un criminel et d'une abeille, notre place dans l'univers et l'importance du plastique dans notre monde, de l'amour (style «La Grande Bouffe») et de la nourriture («le choix est trop varié, je vais simplement manger le menu»), etc.

Certains soutiennent que le groupe profiterait de l'absence d'Einar, ce rigolo qui ne se gêne pas pour commencer à déconner dans une chanson quand bon lui semble — même lorsque Björk est en pleine envolée lyrique. Mais les autres membres du groupe réfutent ces accusations et rappellent qu'il est l'un des éléments essentiels de l'originalité du groupe.

Voilà donc six Islandais qui n'auront pas à apprendre à jouer aux échecs pour meubler leurs soirées à Reykjavik.

Vente record pour un bloc de timbres

Agence France-Presse

NEW YORK

■ Un bloc de quatre timbres imprimés en 1918 pour marquer

l'inauguration du transport aérien du courrier aux États-Unis a été vendu aux enchères jeudi soir chez Christie's à New York pour \$1,1 million, un record en philatélie.

La rareté de ces timbres non oblitérés et baptisés «Curtiss Jenny» — du nom de l'appareil Curtiss JN-6, pionnier américain de l'aéropostale qui figure sur chacun d'eux — vient de ce que l'avion en question a été imprimé à l'envers.

Selon Christie's, le carnet qui provenait de la collection des philatélistes frères Raymond et Roger Weill, très réputés à la Nouvelle-Orléans, a été acheté par un «responsable américain de la radio-télévision».

ÉCOLES

L'air est grave.



FONDATION
QUÉBÉCOISE
EN
ENVIRONNEMENT
849-3323
C.P. 1055 Succursale Desjardins
MTL Qué H5B 1C2

JEU d'EAU

- Connaissance de soi
- Cours de natation offerts à des adultes qui ont très peur de l'eau
- Groupe de 10 personnes
- Session de 6 samedis matin (de 10 h à 11 h 30) à partir du 4 novembre 1989
- Inscription maintenant: 40\$
- Coût: 160\$

Rens.: Lucie Trudeau
737-4981

PEINTURE ET PRATIQUE DU MANDALA AVEC MICHEL TRIET

CONFERENCE, JEUDI 19 OCT., 17h30

ATELIER, SAMEDI ET DIMANCHE
21, 22 OCT. DE 10h00 A 21h00

Centre d'Enseignement de
Croissance Humaniste
4027, Ste-Catherine est, #4
Montréal, Québec
H1W 2G8
Tél.: 522-8031

12^e ART
ACADEMIE
YVES LADOUCEUR

SÉMINAIRES SUR

L'INDUSTRIE de la MUSIQUE

L'expertise à votre service
Yves Ladouceur, 20 ans dans
l'industrie. Il a développé et
enseigné durant 7 ans le premier
cours en français sur l'industrie
de la musique.

Un environnement privilégié
Maximum de 12 personnes, salle
climatisée, fauteuils confortables,
rafraîchissements et stationnement
privé gratuits.

À votre rythme
Échelonné sur 5 ou 10 semaines,
à raison de 1 ou 2 soirs/semaine,
ou encore le samedi.

Prochaine session:
15 novembre

- Le système
- Droits d'auteur, édition
- Contrats
- Management
- Production de disques
- Industrie du disque
- Médias et marketing
- Direction de carrière

Demandez notre
brochure explicative

5
1
4 444-1995

PATERSON EWEN

phénomènes

PEINTURES 1971-1987



Du 6 octobre au
12 novembre 1989

Du mardi au dimanche,
de 10 h à 17 h

Organisée et diffusée par le Musée des beaux-arts
de l'Ontario avec l'appui du Conseil des arts du Canada.
Parrainée par l'Impériale, compagnie d'assurance-vie.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

1379, rue Sherbrooke ouest
Montréal (Québec) (514) 285-1600
Autobus 24 métro Guy-Concordia

Paterson EWEN
Aurore boréale, 1973
Acrylique et métal
Sur contreplaqué
travaillé à la gouge.
168 cm x 244,2 cm
Musée des beaux-
arts de l'Ontario

La Presse

À VOIR

ERMILIO AMBASZ:

architecture, conception d'exposi-
tions, design industriel et
graphisme, du 21 septembre
1989 au 7 janvier 1990.

DESIGN POUR UNE
EXISTENCE AUTONOME

du 15 septembre au 15 novembre 1989



CHÂTEAU
DUFRESNE

Musée des arts
décoratifs de Montréal
Anglo Pie-IX et
Sherbrooke
(514) 259-2575

Ouvert du mercredi
au dimanche,
de 11 h à 17 h

Café - Boutique

ARCHAMBAULT

PROMOTION EN VIGUEUR JUSQU'AU 21 OCTOBRE



TRACY CHAPMAN
Crossroads



DANIEL LANOIS
Acadie



KASHTIN
Claude McKenzie et Florent Voilant



SYLVIE JASMIN
Tant de rêve d'amour



DAVID SYLVIAN
HOLGER CZUKAY
Flux & mutability



ROSSINI - LE COMTE ORY
Orch. et chœur de l'Opéra de Lyon
J.E. Gardiner



BIZET - CARMEN
Jessye Norman
Orch. national de France - Ozawa



BOB DYLAN
Oh mercy



CHICK COREA
Akoustic Band



DAVID BOWIE
Sound & Vision



MAUDE

ARCHAMBAULT
MUSIQUE

500 EST. RUE SAINT-CATHERINE

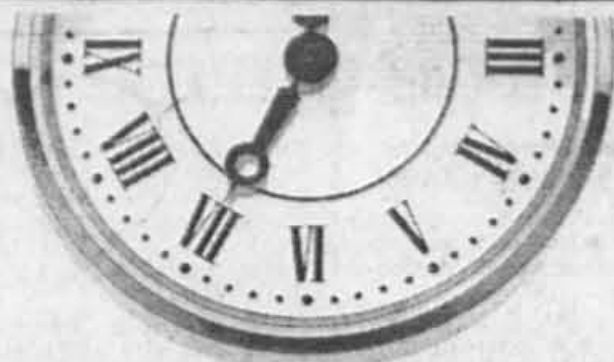
COMPLEXE DESJARDINS

TICKETRON

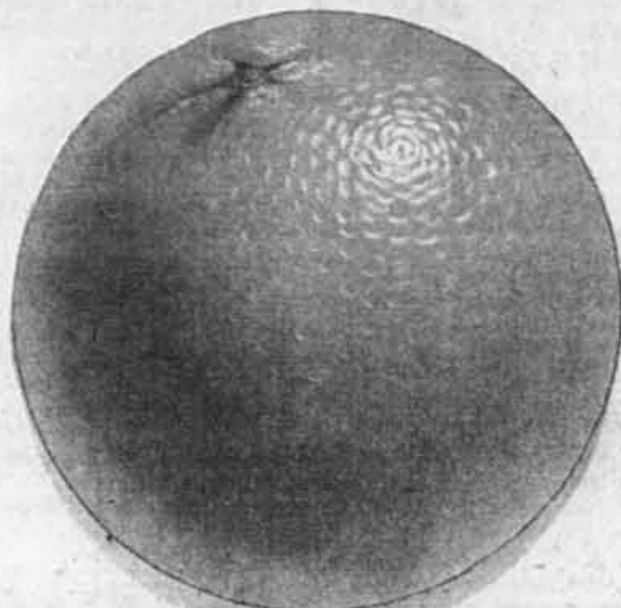
MTR

MTR

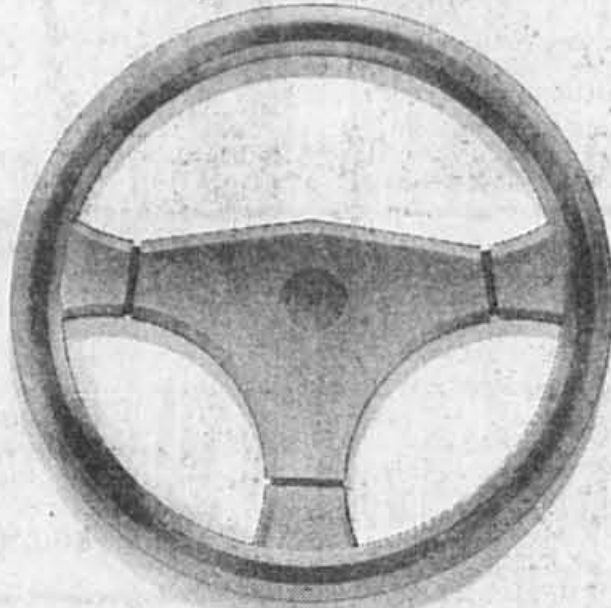
À Trois-Rivières: 3760, boul. des Forges, Place St-Laurent



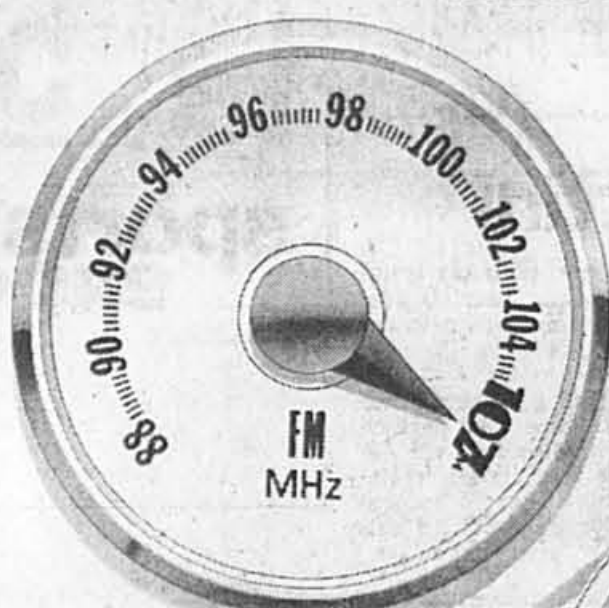
Du lundi au vendredi entre 7h00 et 8h00



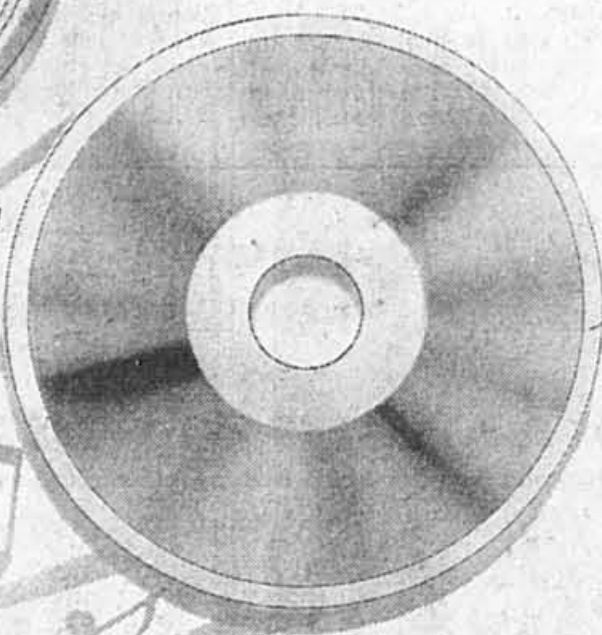
au petit déjeuner



ou au volant de votre automobile



*écoutez RADIO CITÉ
FM 107*



*et courez la chance de gagner
un des 20 lecteurs laser*

RADIO CITÉ
107^{FM}

• Écoutez «L'émission du matin» avec Pierre Cantin et Chantal Lavoie. Entre 7h00 et 8h00, ils dévoileront le titre de la chanson mystère et l'émission dans laquelle celle-ci sera diffusée.

Ne tournez pas en rond! Restez à l'écoute et dès que vous entendez cette pièce tourner, composez le 790-0-107. Vous pourrez alors gagner automatiquement l'un des 20 lecteurs laser.

6h00 – 9h00	Chantal Lavoie et Pierre Cantin
9h00 – 13h00	Jean Bureau
13h00 – 15h00	Nathalie St-Pierre
15h00 – 19h00	André Giroux

 **HITACHI**

Louis Fillion inc.

5730 est rue Sherbrooke, Montréal

Radio

Les jeans et les trois-pièces...



DANIEL LEMAY

Les industries de la radio et de la musique sont condamnées à la cohabitation. Tout comme les majors et les indépendants dans l'industrie du disque. Le Québec, quant à lui, est condamné à choisir la France comme tremplin vers une Europe qui ne connaîtra plus de frontières après le 1er janvier 1993.

Voilà, en résumé, les verdicts rendus hier au cours de la première journée de la 6e Rencontre Radio Activité, qui réunit à Montréal une centaine d'industriels, européens et québécois, de la radio et du disque.

Ce colloque est organisé chaque année par Luc Martel, le fondateur de Radio Activité, l'hebdomadaire de l'industrie québécoise du disque.

Si le panel sur la radio québécoise nous a appris peu de choses nouvelles hier matin, celui sur l'évolution de l'industrie mondiale du disque a mis en relief les énormes changements qui vont toucher ce secteur au cours des prochaines années.

La souris et l'éléphant

La mondialisation des marchés, a expliqué Réjean Rancourt des Disques Trafic, mène à un métissage musical et culturel et le Québec doit se joindre aux grands courants dictés par une demi-douzaine de grands distributeurs, les majors, qui «inonderont» bientôt la Planète entière de produits à saveur internationale. Et en anglais.

Cette concentration sonnette le glas pour les indépendants? Non, dira Rancourt: les majors auront toujours besoin des indépendants pour les alimenter en talents et en sons nouveaux.

Selon Bernard Carbonez, pdg de la multinationale française BMG/Ariola, les indépendants

pourront garder leur liberté de création tout en utilisant les infrastructures des majors «qui n'ont pas le monopole du talent et de la découverte».

Doug Chappell de Virgin Canada trace une ligne bien claire entre les deux approches. Pour lui, il y a ceux qui sont en musique pour les affaires — les «complets trois-pièces» — et ceux qui sont en affaires pour la musique, les «jeans». «Il y aura toujours des artistes qui ne pourront entrer directement chez les majors. Aux indépendants de les découvrir et de les lancer.»

Au Québec le problème se pose de façon différente. Près de 90 p. cent des disques québécois vendus ici sont lancés par des indépendants. Cette partie du marché québécois représente environ \$27 millions sur des ventes totales de disques de \$121 millions. Ce qui fait dire à André Di Cesare des Disques Star (Roch Voisine, Patrick Norman) que le spectre des majors plane moins dangereusement sur le Québec qu'ailleurs. «Même que les grands pourraient nous confier leur distribution...»

La saveur locale

Autre réalité culturelle qui milite en faveur des Québécois: le goût «local». Aux côtés des méga-stars internationales, les vedettes locales auront toujours un public. Même chose en Europe où quelque 20 langues «nationales» ne sont pas près de former un marché unique. Il y aura toujours des Mitsou et des Paul Piché; des Gipsy Kings et des Classés.

Là où les petits auront vraiment besoin des gros toutefois, c'est dans les «supports», c'est-à-dire le véhicule que prend le produit musical. En Europe, ils se débattent avec huit: le 45 tours, le super 45, la cassette «single», la musicassette, l'album, le disque compact, le music-védo (clip). Bientôt le CDV (Compact Disc Video) viendra s'ajouter au nombre.

À long terme, les experts s'attendent à l'émergence d'un support unique, intégrant son et

image. D'usage facile, peu coûteux... et probablement japonais.

La Phonothèque de Montréal détient plus de 100 000 disques de tous les genres qu'elle prête au public par l'intermédiaire du Service des bibliothèques municipales. Selon son responsable Gérard Forget, la Phonothèque fait plus de 350 000 prêts par année. À des rockers, à des mélomanes ou à des explorateurs. La Phonothèque est située au 880 Roy (872-2862).

Exténué, le ministre des Communications du Canada, M. Marcel Masse, a annulé tous ses engagements de la fin de semaine RadioActivité/ADISQ, à



M. Marcel Masse

l'exception du gala de demain. M. Masse n'était pas aux Communes jeudi pour la présentation du projet de loi C-40 sur la radiodiffusion; le ministre des finances, M. Doug Lewis, a déposé le projet.

Le Ménage à quatre sort de la Maison pour la première fois et diffusera aujourd'hui en direct du Grand Hôtel, où se tient la Rencontre de RadioActivité (CBF 690 à 14 h). Une chance de faire le point sur la chanson québécoise et sa présence outre-Atlantique. Son absence, en fait. Les cousins parlent encore de Charlebois et de Louise Forestier...

Décès du scénariste Zavattini

Associated Press

ROME

■ Cesare Zavattini, scénariste qui a écrit les trames de nombreux films dont le fameux *Voleur de bicyclette* de Vittorio De Sica, est mort hier à Rome des suites d'une longue maladie. Il avait 87 ans.

Ses scénarios et ses écrits sur le néo-réalisme l'avaient placés au

centre de la vie intellectuelle italienne après la Deuxième Guerre mondiale. Il a écrit quantité de scénarios pour le cinéma italien pendant plusieurs décennies et laisse ainsi une trace indélébile dans l'histoire de Septième art de ce pays.

S'il s'est particulièrement impliqué dans le néo-réalisme, c'est en raison de son intérêt pour les émotions, les joies et les peines du

tout-venant, bref pour ces «choses de la vie» qui, pour les néo-réalistes, «doivent être étudiées comme l'Histoire».

Zavattini, qui a beaucoup travaillé avec De Sica, s'est particulièrement intéressé à la vie des pauvres gens. Il déclarait récemment que l'on «a besoin du néo-réalisme aujourd'hui encore plus qu'hier».

Opération Excellence
La Presse

L'équipe des porteurs de *La Presse* constitue le lien direct avec nos abonnés. Pour nous, les porteurs sont donc des partenaires de premier ordre et nous tenons à souligner leurs efforts constants pour améliorer le service aux abonnés. Chaque semaine, nous vous présenterons donc 5 porteurs dont le travail inlassable mérite une mention particulière.

Janos Courville
OutremontGuillaume Bérard
MontréalAlexis Vadeboncoeur
Saint-LambertRonald Richer
BellefeuilleBenoît Philippe
Saint-Thomas-d'Aquin

Les jeunes choisis comme porteurs d'élite de la semaine recevront un bon d'achat d'une valeur de 50 \$; de quoi s'offrir le petit cadeau bien mérité dont ils ont envie depuis longtemps.

BON D'ACHAT
D'UNE
VALEUR DE 50\$

sports
experts

Ne manquez pas, du lundi
au vendredi à 7 h 59, la
mention du porteur du jour
La Presse, à

CKAC 73
LA SUPER STATION DE MONTRÉAL

ckoi 97
le Son de Montréal ET

La Presse

VOUS INVITENT À ASSISTER AU SPECTACLE

ROLLING STONES

À NEW-YORK

26 OCTOBRE

LE PRIX COMPREND :

- Transport aller-retour pour deux personnes en avion.
- Hébergement pour deux personnes à l'hôtel Crown Plaza.
- 2 billets de spectacle.

DE PLUS :

En devenant admissibles vous courez la chance de gagner des cassettes «Steel Wheels» des Rolling Stones.

Pour participer :

- Écoutez, chaque matin entre 6 h et 9 h, l'émission REVEIL-MATIN pour connaître la chanson indice du jour.
- Écoutez Catherine Vachon entre 15 h et 18 h pour les tirages.
- La valeur des prix offerts est de 1000 \$.

TIRAGE DU GRAND PRIX SUR LES ONDES DE CKOI-FM :

Le 18 octobre entre 20 h et 21 h à l'émission ROCK EN SPECTACLE, spécial Rolling Stones, animé par Denis Grondin.

Découpez ce coupon de participation et retournez-le à :

CONCOURS LES STONES À NEW-YORK

CKOI-FM

C.P. 97, succursale D, Montréal, Québec, H3K 3B9

NOM _____ ÂGE (18 ans et plus) _____
ADRESSE _____ APP. _____
VILLE _____ CODE POSTAL _____
TÉL. RÉS. _____ BUR. _____

Coupons publiés les vendredis, samedis, et dimanches jusqu'au 15 octobre / Règlements disponibles à *La Presse* et à CKOI-FM.

UN GOÛT VENU D'AILLEURS

D'après Renoir,
Le déjeuner des canotiers

Un goût venu d'ailleurs, c'est l'Eurotélé, c'est TV5.
Un goût venu d'ailleurs, c'est chaque jour à 19h00 un bulletin de nouvelles européen, via satellite, suivi de l'Info-5, un regard sur l'actualité d'ici.
Un goût venu d'ailleurs, c'est un choix d'émissions de variétés, de dramatiques et d'événements culturels de calibre international.
Un goût venu d'ailleurs, c'est une série de magazines d'information en provenance de tous les pays de langue française.
Un goût venu d'ailleurs, c'est l'Eurotélé, heureux téléspectateurs!
L'Eurotélé, TV5, câble 15*.
*Peut différer. Consultez votre câblodistributeur.



L'EUROTÉLÉ

LA TÉLÉVISION INTERNATIONALE DE LANGUE FRANÇAISE

SERVICES AUTOMATISÉS DESJARDINS

Partout
au centre-ville,
votre caisse
est à la portée
de la main!



Soucieuse de mieux vous servir au centre-ville de Montréal, la caisse populaire Desjardins met à votre disposition 23 guichets automatiques pour vous permettre de faire vos transactions les plus courantes telles que retraits et virements, et d'obtenir des renseignements sur le solde de vos comptes. De plus, à certains endroits, vous pouvez effectuer la mise à jour de votre livret ou relevé ou encore faire des dépôts et payer vos factures de services publics.

La caisse populaire Desjardins, qui possède le plus grand nombre de guichets automatiques au Québec, vous simplifie la vie et fait en sorte que partout au centre-ville de Montréal, votre caisse populaire soit toujours à la portée de la main.



Services automatisés

Desjardins



▲ Forum de Montréal
2313, rue Ste-Catherine Ouest

■ 425, boulevard
de Maisonneuve Ouest
(angle City Councillors)

● Caisse populaire
St-Jacques de Montréal
1255, rue Berri

■ 650, rue Ste-Catherine Ouest
(angle Université)

■ 423, Place Jacques-Cartier
(anciennement Hôtel Nelson)

▲ Université du Québec
à Montréal
400, rue Ste-Catherine Est
(angle St-Denis)

■ 1411, rue Peel
(angle Ste-Catherine) *

● Caisse populaire
Place Desjardins
Complexe Desjardins

● Caisse populaire
St-Henri (Les Floriales)
1355, rue St-Jacques Ouest

▲ Retrait/solde/virement ■ Retrait/solde/virement et mise à jour
● Tous les services, dépôt et paiement de factures inclus
* Ouverture prévue en novembre 1989



La caisse populaire
Desjardins

Encore! Encore!
Antoine

Le Bar Chez Antoine présente:
le festival de Jazz Len Dobbin, tous les
vendredis et samedis de 21 h à 1 h.

RANEE LEE QUARTET
Les 13 et 14 octobre 1989

Une ambiance agréable pour dîner et
du Jazz à la carte.



Montréal s'y rencontre.
777, rue University, Montréal
(Québec) H3C 3Z7 (514) 879-1370



Centraide

Lancement du livre de pensées

«UN CIEL RARE ME DIT...»
de PHILIPPE MATTEAU (1920-1988)

Le lancement officiel aura lieu le
21 octobre 1989 à la galerie
l'informelle, 307, Ste-Catherine
ouest, suite 300, Montréal, Qué-
bec.

Une rétrospective de l'œuvre
picturale du même artiste ac-
compagne le lancement et sera
présentée au même endroit, du
18 au 22 octobre 1989.

Heure d'ouverture:
Merc.-jeudi-vendredi de 11 h à 18 h.
Samedi-dimanche de 12 h à 17 h.
Entrée libre.

CÉLIBATAIRES
CLUB DES DIPLÔMÉS
UNIVERSITAIRES INC.

SOIRÉE DANSANTE

Vendredi 20 octobre
à 21 h

Holiday Inn Crowne Plaza
420, rue Sherbrooke ouest

Admission: 10\$
Tenue de ville
Rens.: 337-1672



Université de Montréal
Faculté des arts et des sciences

Conférence donnée par Lise Bissonnette, journaliste
Le Québec: une définition culturelle

Le mercredi 18 octobre 1989 Entrée libre

à 16:30
à l'amphithéâtre
C-2325
Pavillon 3200,
rue Jean-Brillant

Renseignements
343-7327

APPRENDRE À COMPRENDRE LA PEINTURE



Voici la possibilité de suivre
un cours pour apprendre à
mieux comprendre, analyser et
apprécier les œuvres d'art et
ce, dans un langage clair à l'aide
d'exemples pertinents.

Il vise également à mieux vous
faire comprendre les différents
langages et tendances de la
peinture et l'évolution de celles-
ci du début du siècle à nos jours.

De plus, nous tracerons un
parallèle entre la peinture
québécoise et canadienne, et
les courants internationaux.

Nous étudierons aussi le marché
de l'art, dont, entre autres, la
fiscalité et les assurances.

La session débutera le 30
octobre pour une durée de huit
semaines consécutives, soit les
lundi, mardi ou mercredi de 19 h
à 22 h ou le mardi après-midi de
13 h à 16 h. Avec la participation
de M. Guy Robert et M. Robert
Bernier.

INSCRIPTION/RÉSERVATION:
Pour s'inscrire, il vous suffit de
téléphoner

352, RUE ROY EST, MONTRÉAL 849-5049
(entre Saint-Denis et Drolet) 281-0892

LES COURS APPRENDRE À COMPRENDRE LA PEINTURE

Le décompte!

ckoi 97 fm
le Son de Montréal

ANGLAIS

1 Girl I'm gonna miss you
2 Mixed emotions
3 Sowing the seeds of love
4 Love songs
5 Cherish
6 Miss you much
7 Black velvet
8 Right here waiting
9 Healing hands
10 The Best
11 No souvenirs
12 Waterline
13 Don't look back
14 I don't want a lover
15 Partyman
16 Keep on movin
17 It's no Crime
18 Slavery
19 If I could turn back Time
20 Love shack
21 Listen to your Heart
22 Jackie Brown
23 Rock Wit'Cha
24 Hold me in your arms
25 Don't ask me why
26 When the night comes
27 Kisses on the wind
28 It's not enough
29 Sold me down the river
30 The way that you love me

Milli Vanilli
Rolling Stones
Tears for Fears
The Cure
Madonna
Janet Jackson
Alannah Myles
Richard Marx
Elton John
Tina Turner
Melissa Etheridge
Paradox
Fine Young Cannibals
Texas
Prince
Soul II Soul
Babyface
Annette Ducharme
Cher
B-52's
Roxette
John Cougar Mellencamp
Bobby Brown
Rick Astley
Eurythmics
Joe Cocker
Neneh Cherry
Starship
The Alarm
Paula Abdul

FRANÇAIS

1 La femme d'or
2 C'est écrit
3 Là-bas dans l'ombre
4 Reste-là
5 Et tu marches
6 Comme un appel
7 Héros
8 Premier rôle
9 Vaudou
10 Un, deux, cha cha cha

Gerry Boulet
Francis Cabrel
Roch Voisine
Mario Pelchat
Richard Séguin
Everest
Michel Pagliaro
Viktor Lazlo
Joe Bocan
Maude

le dimanche
de 9 h à 13 h!

La Presse

le FM

no 1

au Québec